++++++++++++++++++

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

++++++++++++++++++

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 18 OCTOBRE 1950 — No 49

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Adieu, belle Italie!

(P.-E. B.)

En pénétrant dans Gênes par la voie ferrée, je n'ai pu m'empêcher de ressentir une certaine tristesse à la vue des lamentables déchirures que la dernière guerre avait laissées sur son passage. Quatre ou cinq ans de reconstruction n'ont pu faire disparaître toutes les cicatrices qui marquent la ville. Des pâtés de maisons ne sont encore que monçeaux de débris; plusieurs ponts sont disparus; des flancs de collines ont été littéralement labourés, éventrés par les bombes. Important port de mer, Gênes a subi de nombreuses attaques aériennes et un violent bombardement naval.

Au cours de sa longue histoire, la ville a connu bien des péripéties, des fortunes diverses. Fondée au huitième siècle avant Jésus-Christ, elle eut une histoire mouvementée: croisade, guerres, luttes intestines. Après avoir étendu sa domination sur un vaste empire colonial, jusqu'en Syrie et en Afrique, Gênes tomba à son tour en tutelle. Elle fut dépouillée par les Turcs et plus tard dominée par l'Espagne, la France, l'Autriche et le Piémont.

Pour un Canadien, ou mieux pour un indigène d'Amérique, Gênes conserve un souvenir intéressant: elle est la petite patrie de Christophe Colomb, qui a découvert notre continent, en 1492. Une plaque commémorative indique au passant la maison natale du célèbre navigateur.

Mais j'étais venu ici pour visiter le cimetière de Staglieno que l'on dit être l'un des plus beaux du monde, peut-être le plus beau. Situé partie dans la plaine, partie au flanc d'une colline, cette nécropole renferme un nombre incalculable de chefs-d'oeuvre. A l'entrée, j'accepte les services d'un guide qui s'offre à m'indiquer les principaux monuments. Et me voilà en route.

La partie du cimetière qui est sise dans la plaine ressemble à certains de nos cimtières: parterres fleuris, bosquets artistiques, allées spacieues plantées de hauts cyprès. Plusieurs sections sont réservées aux morts de la dernière guerre. Tout autour, des arcades voûtées forment comme un immense cloître; de chaque côté de ces longs corridors s'élèvent, en rangs serrés, les monuments funéraires. C'est l'attrait principal.

La variété des sculptures, leur beauté artistique, nous font perdre parfois le souvenir des disparus. On est fasciné. Voici, par exemple, un vieillard à l'aspect sévère, assis sur les marches et qui garde l'entrée d'un tombeau. Il représente le Temps et nous prêche à sa façon les leçons inexorables de la Mort. Voisine avec lui l'ange de la Résurrection montrant le chemin du ciel à l'âme. Ce groupe a été si magnifiquement ciselé que le marbre prend un aspect de légèreté; il ne manque qu'un souffle pour l'animer. Plus loin, c'est une épouse qui soulève un coin du drap mortuaire pour contempler la figure de son cher disparu. Les plis de la robe nous paraissent naturels; on peut même voir des dentelles ajourées et des fils de couture. Et les monuments succèdent aux monuments. Partout du marbre: des allégories, le Temps, la Mort, la Résurrection, la Gloire, la Consolation. Ou bien ce sont des groupes représentant parfois des familles entières sculptés en un seul bloc.

Nous avons parcouru tout un corridor et en voici un autre aussi long devant nos yeux. A peine ai-je le temps de m'arrêter au passage pour contempler ce qui parfois me paraît être un véritable chef-d'oeuvre. Le cimetière renferme aussi quelques monuments originaux. Ainsi celui qu'on appelle "la femme aux cacahuètes". Ce marbre représente une bonne vieille paysanne. Catherine Campodonico, vendeuse ambulante, réussit à se ramasser assez de sous pour se faire construire de son vivant ce monument funéraire. Elle y fit apposer elle-même l'épitaphe suivant en dialecte gênois: "En vendant des bijouteries aux sanctuaires d'Acquasanta, de Garbo et de S. Cipriano, je me suis procuré des ressources honnêtes pour mes vieux jours ainsi que les moyens de transmettre mon nom à la postérité moyennant ce monument que moi, Catherine Campodonico (appelée la paysanne), me suis fait construire pendant que j'étais encore en vie." Combien qui ne pourront pas en faire autant que la vieille Catherine!

Mon guide me fait remarquer que tous les monuments sont recouverts d'une fine poussière. "Et,ajoute-t-il, il est défendu de l'enlever." Je remarque en effet que la poussière donne à certaines robes un reflet particulier; on dirait du satin plutôt que du marbre. Je passai près de deux heures dans le "Camposanto"; j'aurais pu y passer une journée entière. Tout un coin de la colline est consacré à des mausolées dont quelques-uns sont de véritables petites chapelles. Mais il faut en sacrifier la visite. Sur le chemin du retour, je traversai le cimetière militaire; d'innombrables croix de bois portent la swastika; ailleurs ce sont des étoiles de David. Ici, les nations dorment côte à côte, dans la paix. Faut-il donc être mort. . . pour vivre en paix?

La visite du cimetière de Gênes marquait en quelque sorte la fin de mon voyage en Italie. Le même soir et le lendemain matin, je fis une course rapide à travers la ville, et tout particulièrement le vieux quartier, aux rues étroites et à pic. Puis je pris l'autocar de la CITA qui devait me conduire jusqu'en France, à Nice. J'avais vécu près d'un mois à parcourir le pays, depuis les lacs du Nord jusqu'aux plages de Salerne, et de la Méditerranée à l'Adriatique.

Je ne prétends pas avoir tout vu, avoir tout compris, ni passer un jugement sans appel. Pour comprendre l'âme italienne, pénétrer tous les problèmes religieux, sociaux, économiques, il m'aurait fallu y vivre plus longtemps. En faisant la synthèse de mes impressions d'Italie, il m'est facile tout de même d'en tirer quelques conclusions.

Des pays que j'ai visités, l'Italie me paraît être celui qui possède le plus riche passé: riche par son histoire, sa culture, ses arts. On y retrouve la trace des Phocéens, des Grecs, des Etrusques. Les vestiges des anciennes civilisations sont en quelque sorte à fleur de terre. Ces cultures ont laissé en Italie une empreinte profonde; elles ont aidé à façonner l'âme du peuple. L'Eglise surtout y a exercé une influence prépondérante.

On reproche parfois aux Italiens leur piété démonstrative. Ne serait-ce pas qu'ils sont profondément imbibés de christianisme. Rome est, à la vérité, le centre principal, le coeur de la chrétienté; mais c'est dans toute l'Italie que l'Eglise a depuis vingt siècles poussé des racines profondes et porté des fruits incalculables. Quelle ville ne conserve pas la dépouille d'un ou plusieurs saints? Quel coin du pays qui n'a pas ses traditions religieuses? Terre bénie, l'Italie est comme un vaste reliquaire du monde chrétien.

Si le pays déborde de richesses religieuses et artistiques, il est moins bien partagé au point de vue économique. Sol montagneux, territoire restreint, il ne suffit plus à faire vivre convenablement toute sa population. Il ne faut pas se surprendre d'y trouver du chômage, du désoeuvrement, parfois même de la mendicité. **"Quid statis tota die otiosi?"** Ce n'est pas que l'Italien est paresseux, malgré ce que l'on dit de son "farniente"; il y a bien aussi (tout comme chez nous) des fainéants. Mais que de labeurs pour vivre à même un maigre lopin de terre. L'homme doit souvent arracher sa subsistance à un sol rocailleux, à un flanc de colline; il lui faut prendre un soin jaloux des moindres parcelles cultivées. C'est en voyant travailler avec acharnement les cutivateurs italiens qu'on se rend compte du gaspillage qui se fait dans notre agriculture.

La situation économique de l'Italie avait été améliorée sous Mussolini par les grands travaux publics qu'il avait entrepris. La guerre est venue. Les faux pas du dictateur ont non seulement détruit l'économie

(suite a la page 8)



Tout autour du cimetière de Gênes, des arcades voûtées forment comme un immense cloître; de chaque côté de ces longs corridors s'élèvent, en rangs serrés, les monuments funéraires. On est fasciné par la variété des sculptures et leur beauté artistique.

Association canadienne-française de l'Alberta

25e anniversaire de l'A.C.F.A et 1er anniversaire de CHFA

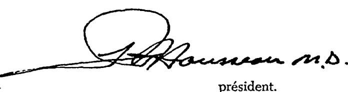
Il y aura 25 ans en décembre prochain que fut fondée notre Association canadienne-française. Heureuse coïncidence: nous célébrerons à peu près dans le même temps le 1er anniversaire de fondation du poste CHFA.

Afin de donner plus d'éclat à ces fêtes, il a été décidé d'organiser une célébration conjointe qui aura lieu le 3 décembre prochain. Nul doute que tous nos compatriotes voudront prendre une part active à ce grand événement. On est à mettre une dernière main à l'organisation qui devrait égaler, sinon surpasser, celle que nous avons connue lors de l'ouverture de la radio l'an dernier.

Il faudrait que toutes nos paroisses donnent une preuve tangible de leur appréciation pour le travail accompli par l'Association au cours des derniers 25 ans. L'occasion est toute trouvée: la "Journée de l'A.C.F.A."

A peine une quinzaine de paroisses ont versé leur contribution pour 1950. On pourrait sûrement faire mieux! Le Comité exécutif demande donc à tous les nôtres de tenir **durant le mois de novembre** leur "Journée de l'Association" **pour 1951.**

A la veille du 25e anniversaire de l'A.C.F.A. mettons tous en pratique le motto de cette célébration: **"Reconnaissance généreuse à notre jubilaire."**



président.

La politique fédérale

On parle encore de conférences entre les grandes puissances

Par la British United Press

Le rôle du Canada s'affirme chaque jour de plus en plus sur la scène internationale et ce rôle est essentiellement pacificateur.

Le Canada s'applique à travailler au rétablissement de la paix et de la prospérité dans le monde. Cette attitude se manifeste à toutes les conférences internationales.

Tout en honorant ses obligations militaires, contractées par sa participation aux Nations unies et au pacte de l'Atlantique, notre pays cherche la conciliation entre les grandes puissances sans pour cela perdre de vue la nécessité de protéger la paix par une puissante force armée.

On a vu cet esprit de conciliation se manifester d'une manière non équivoque devant la commission politique des Nations Unies. Le ministre des Affaires étrangères soviétique, M. Vychinsky, a proposé une conférence de paix entre les cinq grandes puissances pour résoudre les problèmes internationaux actuels.

Dans le passé, la Russie a toujours fait obstruction au travail efficace de ces conférences à cinq. Cette attitude passée rend équivoque la proposition russe. Néanmoins, notre ministre des Affaires étrangères, M. Lester B. Pearson a chaleureusement approuvé le projet en exprimant cependant l'espoir que la Russie soit sincère dans ses intentions et qu'elle désire réellement coopérer à la paix.

M. Pearson a d'ailleurs situé la position du Canada dans le travail accompli par les pays de l'ouest pour rétablir la paix.

Dans un discours qu'il a prononcé à New-York, le ministre a souligné que la coopération étroite entre le Canada, les Etats-Unis et l'Angleterre est un encouragement pour la paix mondiale, un exemple au monde.

Il a souligné que même si ces trois pays participent à d'autres associations, celle-ci qui n'a pas un caractère officiel, comporte des avantages et des responsabilités d'une nature spéciale.

Le ministre a ensuite rappelé que le Canada est parmi les auteurs de la résolution actuellement soumise à l'O.N.U. et qui tend à renforcer les pouvoirs de l'Assemblée pour lui permettre d'agir lorsque le conseil de sécurité, en cas d'agression, est paralysé par le véto d'un de ses membres permanents.

On sait que cette résolution demande aux membres de l'O.N.U. de tenir à la disposition des Nations Unies des forces armées qui pourraient être utilisées pour parer à toute agression. M. Pearson a rappelé à ce sujet que le parlement canadien a déjà pris des dispositions dans ce sens et il a exprimé l'espoir que d'autres parlements fassent de même.

En concluion, le ministre a déclaré que le Canada "qui a tant à faire chez soi, a déclaré de s'assurer un avenir en participant avec l'Angleterre et les Etats-Unis à cette politique, même si cela entraîne l'ajournement pour quelques années de projets séduisants".

Témoignage d'un pasteur protestant

Montréal. — Le R. Joseph McClelland, pasteur de l'Eglise presbytérienne de Val d'Or, a déclaré ici que le différend entre Val d'Or et les prédicateurs baptistes ne constitue pas un acte de persécution religieuse de la part des autorités municipales de Val d'Or.

Plus de 50 baptistes ont été arrêtés à Val d'Or récemment pour avoir organisé des assemblées publiques dans les rues, sans permis. Les personnes ainsi arrêtées ont préféré aller en prison plutôt que de payer l'amende.

"Il est impossible de s'entendre avec ces personnes et je comprends parfaitement le conseil municipal de Val d'Or. Les autres dénominations religieuses de Val d'Or ont les permis nécessaires pour toutes les cérémonies religieuses extérieures qu'elles désirent.

"Les baptistes, ils ne comprennent rien au rôle de l'Etat et au civisme.

"Le groupe baptiste est radical et c'est à cause de ses croyances particulières qu'il ne s'entend même pas avec les protestants et les catholiques," a déclaré le Rév. McClelland.

Son Exc. Mgr N. Robichaud condamne l'injustice de la double taxe scolaire

Une cérémonie des plus éclatantes

Cité du Vatican. — La cérémonie de la proclamation du dogme de l'Assomption sera la plus solennelle qui ait eu lieu depuis un siècle.

Le cortège papal, qui se déroulera de la chapelle Sixtine et à travers la place S.-Pierre, comprendra en effet, en plus de nombreux cardinaux et membres de l'épiscopat, les représentants de tous les ordres religieux particulièrement dévoués à l'Assomption. Et l'on prévoit que ces ordres porteront dans le cortège des reproductions des plus anciennes images de l'Assomption, du Ve au XIVe siècle.

D'autre part, toutes les cathédrales italiennes dédiées à la Vierge de l'Assomption se feront représenter par des délégations qui porteront des maquettes de ces églises.

Si les conditions atmosphériques le permettent, la première partie de la cérémonie se déroulera sur le parvis de la basilique, où un grand trône sera dressé pour le pape devant l'entrée de S.-Pierre. Une fois, que le pape, vêtu d'ornements blancs et coiffé de la mitre, sera installé sur le trône, le cardinal premier diacre lira la supplique demandant la promulgation du dogme au nom des cardinaux et évêques du monde entier. Le Saint-Père répondra en invitant les fidèles à la prière, et le "Veni Creator" sera ensuite chanté.

Suivra alors la lecture par le pape du document définissant le dogme comme une vérité révélée. Toute cette cérémonie pourra être écoutée à la radio par les fidèles du monde entier, car elle sera diffusée par le poste du Vatican.

A la fin de cette première partie, le cortège se reformera pour accompagner le pape à l'intérieur de la basilique, où Pie XII célébrera la messe. A l'issue de celle-ci, le Saint-Père vraisemblablement, donnera sa bénédiction à la foule du haut de la loggia extérieure.

"Nous protestons énergiquement contre ces retards et ces hésitations qui, au lieu de remédier à une situation injuste, ne font que la prolonger et l'aggraver".

Port Elgin. — Parlant lors de la cérémonie de bénédiction de l'Ecole Saint-Clément de Port Elgin, S. E. Mgr N. Robichaud, archevêque de Moncton prononçait en français et en anglais l'allocution suivante. Une foule nombreuse, dans laquelle on remarquait des députés provinciaux et les chefs civiques de Port Elgin, prêta une oreille attentive à ces claires paroles. Voici le texte même de l'allocution.

Nous assistons aujourd'hui à une cérémonie, dont la signifcation et le sens implicite n'échappent à personne. En plus d'exalter les bienfaits d'une éducation solide, de souligner avec à-propos les mérites supérieurs d'une éducation à base de religion et de principes chrétiens, la bénédiction et l'inauguration de cette nouvelle école rappellent et accentuent l'inconvenance et l'injustice d'une double situation, que vous me permettrez, en ma qualité de chef spirituel des partis intéressés, de stigmatiser et de réprouver.

Premièrement, nous déplorons le fait qu'il faille encore, dans une province chrétienne comme la nôtre, et dans un pays libre et démocrate, construire des écoles paroissiales pour donner à notre jeunesse l'enseignement religieux. Pourtant, la nécessité de la religion à l'école est reconnue par nos hommes d'états eux-mêmes. Il n'y a pas bien longtemps une délégation de représentants des principales croyances de cette province présentait, d'un commun accord, et avec précision, les justes réclamations de 90 pour cent des citoyens de cette province qu'ils représentaient. Malgré ces démarches sérieuses et préméditées, nos gouvernants n'ont pas cru bon encore d'accéder à notre demande de faire reconnaître officiellement l'enseignement religieux dans les écoles publiques de la province. Nous protestons énergiquement contre ces retards et ces hésitations qui au lieu de remédier à une situation injuste, ne font que la prolonger et l'aggraver.

Deuxièmement, cette école catholique, construite et payée par les catholiques de tout l'archidiocèse, devra être entretenue, les maîtres et les maîtresses payés, par les seuls catholiques de cette paroisse, qui auront le devoir de continuer à payer leurs taxes pour une autre école, qui ne satisfait pas à leurs droits et à leurs légitimes aspirations. Alors que dans les villes de notre province, un bel esprit de collaboration et d'entente civique, permet aux catholiques d'obtenir une partie du revenu des taxes pour entretenir leurs écoles, les citoyens de nos petites villes et de nos villages, là surtout où les catholiques sont en minorité, n'ont pu encore saisir l'excellente occasion qui leur était fournie, de montrer leur charité et leur sens de justice envers leurs compatriotes d'une autre foi et d'une autre langue. Puisse l'avenir nous donner l'exemple d'un tel esprit de charité fraternelle qu'il provoque l'admiration et la sympathie de tous les esprits bien pensants, de quelque nationalité ou pays qu'ils soient.

M. Johnson devra rester à l'hôpital cinq ou six semaines

Victoria, C.C. — M. Byron honson, premier ministre de la Colombie canadienne, devra rester à l'hôpital encore 5 ou 6 semaines, jusqu'à ce qu'on lui enlève le plâtre qui entoure sa hanche fracturée.

M. Johnson est arrivé de Québec, en avion. On sait que le premier ministre et sa femme ont été blessés dans la vieille capitale au cours d'un accident d'automobiles survenu le lendemain de la conférence interprovinciale. Mme Johnson a pu regagner hier son domicile.



M. Fernand Ippersiel, directeur des programmes au poste CHFA, a été confirmé dans cette charge au début du mois.

Le délégué apostolique prendra l'avion à Montréal le 20 octobre

Ottawa. — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, prendra l'avion à Montréal, le 20 octobre, en compagnie de deux évêques et d'une trentaine de prêtres.

Les voyageurs iront à Rome, assister à la proclamation du dogme de l'Assomption. Les deux évêques qui font partie du groupe sont LL. EE. NN. SS. Alexandre Vachon, d'Ottawa, et Arthur Douville, de St-Hyacinthe.

Le contrôle des prix

Ottawa. — Dans un appel au gouvernement pour établir le plafonement des prix et des profits, le leader CCF, M. J. Coldwell a dit que seulement quelques personnages intéressés dans les grosses affaires s'opposaient au contrôle des prix.

La politique internationale

Truman et MacArthur ont eu une entrevue très importante

Par la British United Press

Devant les guerres froides et chaudes qui se livrent actuellement à travers le monde voici un parallèle entre les bonnes et les mauvaises nouvelles internationales.

Commençons d'abord par les bonnes nouvelles:

En Corée du nord, la résistance ennemie faiblit de plus en plus. Les poussées alliées simultanées le long des côtes est et ouest semblent trop rapides pour que les forces communistes réussissent à former une ligne de défense stable loin de leur capitale, Pyongyang.

Dans tout l'Extrême-Orient on est d'opinion que les commandants de campagne des forces des nations unies, combattant sous les ordres du général Douglas MacArthur, préparent une manoeuvre-surprise qui pourrait hâter considérablement la fin de la guerre. De puissantes forces navales, ayant en tête le gros cuirassé Missouri, ont commencé loin de la frontière soviétique. La dernière fois que le Missouri a ainsi cannonné des positions ennemies, ce fut très peu de temps après le débarquement amphibie allié dans le port d'Inchon. On se souvient que ce débarquement derrière les lignes ennemies a désorganisé les troupes communistes et il fallut très peu de temps pour les chasser complètement de la Corée du sud. Une telle manoeuvre est prévue par plusieurs observateurs.

Le président Truman et le général MacArthur ont organisé une entrevue dans le Pacifique au cours de la fin de semaine. La grande partie de ces entretiens constitue un secret militaire. Il appert certain cependant que les deux chefs discutèrent les moyens à prendre pour empêcher la guerre de Corée de s'étendre en dehors des limites territoriales de ce pays. On a discuté aussi les moyens à prendre pour éliminer le danger de fausses manoeuvres qui pourraient entraîner la Chine ou la Russie dans le conflit.

La Russie et le régime communiste de Chine ont adressé des messages de bons souhaits au régime de la Corée du nord. On remarque cependant avec soulagement qu'aucun de ces deux pays n'a manifesté l'intention de venir au secours des envahisseurs communistes dans la guerre qui semble s'achever.

Il est cependant quelques mauvaises nouvelles qui jettent de l'ombre dans ce tableau encourageant:

On signale, par exemple, que les progrès sont très lents dans les efforts pour former une armée unifiée dans le but de monter la garde en Europe occidentale contre le danger d'une agression communiste. Les Etats-Unis insistent pour faire admettre des troupes de l'Allemagne occidentale dans une telle armée mais la France persiste dans son opposition. Avec d'autres pays, elle ne voit pas d'un bon oeil la formation d'une nouvelle armée allemande. Elle veut que les pays occidentaux soient parfaitement équipés avant de réarmer l'Allemagne.

Les Français sont aussi aux prises avec de grandes difficultés militaires en Indochine. Des milliers de soldats français ont été pris dans des embuscades de rebelles communistes qui ont réussi à s'emparer de places fortes stratégiques près de la frontière de Chine. Inquiet devant de tels événements, le gouvernement français a envoyé deux experts faire enquête sur la situation indochinoise. Il est aussi possible que le président Truman annonce une nouvelle ligne de politique envers l'Indochine à la suite de sa conférence avec le général MacArthur.

Il semble que les autorités communistes de la Corée du nord n'ont nullement l'intention de capituler immédiatement, quels que soient les revers que subissent leur armée. Les communistes semblent préférer envoyer, leurs troupes dans le maquis pour livrer une guerilla que de capitule. Une telle guerilla pourrait durer plusieurs années et prolonger d'autant la nécessité d'une occupation militaire.

En Europe, les autorités américaines craignent des désordres l'hiver prochain. Ce ne sera probablement pas la guerre mais une série d'ennuis que les communistes pourraient causer aux pays occidentaux.

Renfort américain en Allemagne

Berlin. Les Etats-Unis envoient présentement des renforts à leur armée d'occupation en Allemagne. Les premiers renforts viennent d'arriver sur le continent. Les renforts sont spécialement destinés à la région de Berlin. "Toute attaque contre Berlin signifierait la guerre", a dit le major-général Maxwell-D. Taylor, commandant des troupes américaines dans la capitale allemande. Taylor a ajouté qu'advenant une attaque, les troupes américaines feront tout en leur possible pour défendre Berlin.

Le réarmement en Angleterre

Washington. — Selon cetains informateurs, les Américains croient que le gouvernement travailliste anglais devra abandonner quelques points de sa politique tels que le logement et la construction de routes pour financer le réarmement. Déjà, des financiers anglais ont dit que les fonds devraient être affectés à la production ou à l'achat de tanks, de fusils et autre matériel de guerre.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 OCTOBRE 1950

Les écoles de Jean-Côté

Nos lecteurs ont peut-être été étonnés que nous n'ayons pas parlé dernièrement de la question scolaire de Jean-Côté. La raison en est bien simple. Nous voulions obtenir sur cette affaire de plus amples détails, des faits précis, des documents. Nous voulions mettre devant les yeux de nos lecteurs et du public en général les dessous de cette question scolaire, et indiquer bien clairement les responsabilités des personnes qui ont été mêlées de près ou de loin au problème. Nous avons obtenu les renseignements que nous voulions et nous comptons publier sous peu quelques documents inédits; on verra alors la conduite plus ou moins édifiante des autorités scolaires de High Prairie et du Département d'Education.

Pour aujourd'hui nous voudrions simplement poser une question. Qu'est-il arrivé de l'enquête que la police est supposée avoir menée en marge de l'incendie d'une des deux écoles concernées. En effet, quelque temps après que la Police Montée, agissant sous les ordres du gouvernement provincial, eût forcé les gens de Jean-Côté à retourner leurs écoles à leur premier emplacement, l'une d'elles était la proie des flammes. C'était le dimanche 17 septembre, dans la soirée.

Une nouvelle parue quelques jours plus tard dans un journal d'Edmonton nous apprenait que la police et les autorités scolaires feraient enquête. Depuis cette date nous n'avons pas entendu souffler mot de l'affaire. A-t-on vraiment cherché à découvrir la cause de l'incendie? Les journaux ont laissé planer des soupçons; la simple justice demande que l'on fasse connaître les résultats de l'enquête, si enquête il y a eu.

Il se peut que le feu ait été causé accidentellement. Alors qu'on l'admette publiquement afin de faire cesser les soupçons qu'on a fait naître.

Mais, et ceci est plus grave, un journal d'Edmonton a rapporté une rumeur plutôt étrange. Nous citons textuellement:

"High Prairie School officials are reported to have seen a truck leaving the school just before the fire broke out. . ." (Des membres de la Division scolaire de High Prairie ont vu, dit-on, un camion quitter l'école juste avant que l'incendie se déclare. . .").

Si cette nouvelle est vraie, elle laisse entendre que le feu aurait été mis par une main criminelle. Réfléchissons un instant. L'incident est survenu le dimanche soir, et, au dire d'une personne dont le témoignage ne saurait être mis en doute, la population de Jean-Côté assistait à ce moment-là à une cérémonie religieuse à l'église. On nous assure que personne de Jean-Côté ne peut être mis en cause.

Mais ce qui ne manque pas de surprendre c'est l'affirmation que nous venons de citer **"qu'un membre de la division scolaire de High Prairie aurait vu un camion quitter le théâtre de l'incendie juste quelques instants avant qu'il n'éclate."** Que faisait à Jean-Côté ce supposé témoin de la division scolaire de High Prairie? Pourquoi ce témoin était-il près ou sur le terrain de l'école? Qui est-il? On aurait intérêt à le savoir.

En attendant nous ne pouvons faire que des conjectures.

Trois solutions s'offrent à nous.

L'incendie a pu être accidentel. Si tel est le cas qu'on l'avoue et qu'on cesse de laisser planer des doutes sur la population de Jean-Côté.

Ou bien le feu a été mis par un contribuable, quelqu'un qui a perdu la tête. Une enquête sérieuse devrait le prouver.

Ou enfin, nous devrons croire que le feu a été mis par un adversaire, un fanatique qui a voulu jeter du discrédit sur les parents de Jean-Côté en faisant croire qu'ils étaient des incendiaires. Il n'est pas impossible qu'un étranger ait tenu cette conduite machiavélique. La présence du témoin de High Prairie près de l'école de Jean-Côté ne sent pas bon. Elle laisse planer des doutes, elle aussi.

Qui voudra les éclaircir?

P.-E. B.

Des lettres et du patronage, s.v.p.

Lorsqu'il s'est agi d'organiser et de construire notre poste de radio, l'A.C.F.A. avait lancé à travers la province des souscriptions qui ont apporté de bons résultats, certes, mais qui furent insuffisants. Depuis un an déjà nous traînons une dette de quelque quarante mille dollars. Il faut dire que notre poste a coûté plus cher, à cause de l'augmentation du coût de la vie, des salaires, du matériel, etc. En général notre population a fait sa part généreusement; certaines paroisses cependant n'ont pas donné ce que nous étions en droit d'attendre d'elles. Elles sont connues; passons.

Nous ne voulons pas parler de cette dette pour aujourd'hui, mais plutôt de la marche courante du poste. Actuellement le poste se maintient grâce aux annonces de nos commanditaires. Ce sont eux qui payent pour des annonces qui font vivre CHFA. Ils ne faut pas l'oublier. Si nous n'avions pas ces commanditaires, magasins, entreprises financières, commerçants qui annoncent à notre poste de radio, nous serions incapables de le maintenir. C'est d'ailleurs le cas de tous les postes.

Or, la question se pose: pourrons-nous conserver la clientèle de nos commanditaires? Continueront-ils à annoncer au poste CHFA?

La réponse à cette question, ce sont les auditeurs de la radio qui peuvent la donner. Pour conserver nos commanditaires, il ne suffit pas d'écouter leurs programmes; il faut aussi les encourager à continuer. Et cela se fait de deux façons.

Une première manière d'attirer des commanditaires à CHFA c'est d'écrire des lettres d'appréciation. Pour cela, il faudrait qu'en moyenne chaque famille et même plusieurs membres de la famille écrivent au moins une lettre par mois au poste CHFA. Vous aimez tel ou tel programme, dites-le donc; ça coûte pas si cher d'écrire une lettre chaque mois. N'attendez donc pas que vos voisins le fassent. Cette recommandation s'adresse à vous, à chacun de vous. Il suffit d'un peu de bonne volonté: une lettre et un timbre de quatre sous. Qui est incapable de cela?

Une deuxième façon d'aider le poste, c'est d'encourager les commanditaires qui annoncent à CHFA. Supposons que vous voulez vous acheter des vêtements, du bois de construction, des meubles, prendre une assurance, écouler vos produits agricoles, ou faire toute autre transaction, encouragez donc alors les marchands et les organisations qui annoncent à CHFA. Et ditesleur que c'est parce qu'ils annoncent à CHFA que vous faites affaires avec eux. Vous ne paierez pas plus cher et vous rendrez un fier service à votre poste de radio.

Cela peut vous paraître insignifiant; ça ne l'est pas. Savez-vous que les Franco-Albertains dépensent 25 ou 30 millions par année en achat divers. Si cet argent est bien dirigé, il peut nous valoir en retour de précieux encouragements pour nos oeuvres.

Mais si nous négligeons d'encourager nos commanditaires, la première chose que nous saurons, ils délaisseront le poste et nous aurons le bec à l'eau. Nous serons alors obligés de revenir au système des souscriptions, ou de fermer le poste. Serons-nous plus avancés?

Les auditeurs de la radio ont le choix: ou bien écrire des lettres et encourager les commanditaires, ou bien payer de leur poche pour maintenir leur poste de radio.

Le choix est facile à faire.

P.-E. B.

Ecrivez souvent au poste CHFA en indiquant les programmes que vous aimez. Encouragez les commanditaires du poste.

La "Journée de l'Association"

Comme par le passé, le mois de novembre a été choisi pour tenir à travers la province la journée de l'Association." Les contributions versées à cette occasion serviront à maintenir et à développer les oeuvres franco-albertaines durant toute l'année 1951.

En bien des milieux on semble ignorer l'excellent travail que l'A.C.F.A. accomplit en faveur des nôtres. Sait-on, par exemple, qu'une grosse part du travail de l'Association des Educateurs bilingues est retombé sur le secrétariat de l'A.C.F.A. De même, l'A.C.F.A. a soutenu depuis des années l'organisation des Concours de français. Dans le domaine de la radio, si nous avons aujourd'hui un poste qui nous fait honneur et qui nous rend d'immenses services, on le doit à l'A.C.F.A. Il fut un temps où l'A.C.F.A. luttait seule pour obtenir notre permis de radio. Certains défaitistes tournaient même en ridicule les efforts de l'Association. Il est bon qu'on le sache: le mérite d'avoir obtenu et bâti le poste CHFA revient à l'Association, pas à d'autres. Lorqu'on écrira l'histoire franco-albertaine on sera étoné de l'effort gigantesque accompli par l'A.C.F.A. dans ce seul domaine de la radio.

Nous pourrions poursuivre l'énumération, mais ces quelques exemples devraient suffire. Il arrive assez souvent qu'on trouve beau tout ce qui nous vient de l'étranger et que l'on fait la moue lorsqu'il s'agit de nos propres oeuvres françaises. Nous n'avons aucune objection à que l'on souscrive aux oeuvres de bienfaisance telles que la Croix-Rouge, l'Aide aux aveugles, etc. Mais, charité bien ordonnée commence par soi-même. On devrait aider notre propre Association. Rappelons-nous que l'A.C.F.A. est notre société à nous, dirigée par nous et travaillant pour nous.

Nous avons cette année une raison toute particulière de rendre un témoignage tangible à l'Association: elle fête le 25e anniversaire de sa fondation. Que chaque paroisse fasse donc sa part! **"Reconnaissance généreuse envers notre jubilaire l'A.C.F.A."**

P. E. B.

M. Désy et l'unité nationale

Le Soleil, Québec. — Il n'est pas facile de parler sensément d'unité nationale dans un pays comme le Canada. Malgré la meilleure bonne volonté et le plus grand effort de compréhension, on risque à tout instant de choquer les convictions de ses auditeurs. A plus forte raison lorsque ceux-ci, formant la majorité, nourissent des idées bien arrêtées sur le sujet.

Un excellent diplomate canadien, M. Jean Désy, vient pourtant de réussir ce tour de force au Canadian Club de Montréal. Avec le tact et l'intelligence qu'on lui connait, l'ambassadeur du Canada en Italie a posé comme suit ce délicat problème: "L'expression "unité nationale" dit-il, signifie soit la collaboration amicale des deux groupes ethniques du Canada ou leur fusion dans un vaste meltingpot. Ceux qui prêchent pour la fusion des deux éléments sont sûrement moins heureux qu'ils ont déjà été, mais, si nous devons continuer notre progrès vers la véritable unité nationale, de telles illusions doivent être abandonnées une fois pour toutes."

"Je ne crois pas, ajoute M. Désy, que cette course effrénée vers la standardisation et l'uniformité de notre culture, préconisée par ceux qui prêchent l'unité dans le sens d'indivisibilité, puisse créer de meilleures relations entre les divers éléments de notre population. Si leur zèle vient d'une mauvaise interprétation de notre évolution historique, il est grandement temps qu'on leur enseigne les faits de la vie canadienne: les différences qu'ils veulent abolir devraient au contraire être conservées et protégées si les deux groupes ethniques doivent partager d'une façon cordiale notre pays commun."

Voilà un langage énergique exprimé de façon nuancée et convaincante à la fois. Un tel langage, fait de lucidité et de modération, rend le son clair de la vérité. Malgré la longueur de l'extrait, on regrette de n'avoir présenté qu'une faucette du seintillant exposé de M. Désy. On espère avoir l'occasion d'y revenir.

Les grands messages de Marie

En aucune époque de la chrétienté la sainte Vierge n'est apparue plus souvent que depuis 1945. C'est par centaines que ces apparitions sont rapportées, particulièrement d'Italie et d'Allemagne. Après les apparitions de Heede, dont les détails ont fait leur tour du monde depuis deux ans, les plus étonnantes sont celles qu'une jeune fille de la meilleure société romaine, dévouée à toutes sortes d'oeuvres charitables et sociales, a eues pendant plusieurs mois. On leur donne le titre de **"dernier message de la Vierge."**

Les rapports de ces récentes apparitions ont déjà été publiées dans la revue "Mariana" des RR. PP. Jésuites, la revue américaine "The Scapular" des Pères Carmes, les revues des Pères Rédemptoristes, **sous la réserve du jugement final que le Vatican rendra sur ces apparitions.** Nous faisons de même, reproduisant sans commentaires les paroles de la Vierge Marie.

Orgueil, endurcissement, fausse piété

"Les hommes seront reconnaissants à mon coeur qui les aime tant.

"Le coeur de l'homme est devenu comme de la pierre à cause des passions qui le remplissent jusqu'au bord. L'orgueil le domine et le rend aveugle et dur... Je renouvellerai ces coeurs, je les remplirai de lumière afin qu'ils voient, et je les rendrai sensibles au bien ainsi qu'à l'amour de leur Mère."

— "Serait-ce une nouvelle Pentecôte?" demande la voyante. — "Oui, répond la Vierge, ce sera quelque chose comme cela, mais plus encore... Le changement de ces âmes sera si grand, elles seront transformées."

Quand la Sainte Vierge apparut, Satan et plusieurs autres démon furent vus plongeant dans l'abîme. Marie dit alors: "Savez-vous pourquoi le diable est si méchant? C'est parce qu'il a perdu la bataille.... Mon Coeur a triomphé... Je n'aime pas les coeurs remplis de science mais vides d'amour... La perfection que je demande aux âmes qui m'aiment ne dépend pas de leur science mais d'un grand amour. Mon Coeur ne se révèle pas aux orgueilleux, j'aime la simplicité et l'humilité du coeur. Voyez comme le monde est empoisonné par de sombres nuages; ce sont les nuages de la haine, des vices et des péchés de toutes sortes.... Réjouissez-vous, mon heure est proche! Ces choses ne tarderont pas à venir. Personne ne pourra s'opposer à moi, ni le monde ni l'enfer. Je suis la Mère de Dieu. Quelle puissance pourrait affronter la mienne? Les hommes seront humiliés, et les desseins du Tout-Puissant s'accompliront.

"Souvenez-vous qu'il n'y a pas de vertu qui me touche plus que la charité envers le prochain. Celui qui donne aux autres par charité se donne à moi et j'aurai soin de son âme et de son corps. Les vertus cachées me plaisent tant."

La Sainte Vierge s'arrêta, puis, au sujet de la fausse piété, elle dit: "Ces âmes me blessent au plus intime. La souffrances qu'elles me causent est plus cruelle que celle que me font les pécheurs endurcis. J'ai tant donné de grâces à ces âmes et, avec ces grâces, elles m'offensent et me transpercent le coeur."

La jeune fille demanda: "De quelle manière ces âmes vous offensent-elles le plus?" La Vierge répondit: "Je suis la vérité, et elles sont le mensonge.... Je vous demande de faire pénitence parce que beaucoup de péchés sont commis par des chrétiens et Jésus est trop offensé. Mon coeur est tourmenté.... Le monde doit revenir à l'observance des commandements de Dieu. Les chrétiens doivent aimer la sainteté et la rechercher avec une forte volonté."

La jeune voyante demanda à la Sainte Vierge d'aider les âmes afin que les pécheurs comprennent. L'expression de la Madone devint radieuse. Elle tendit les bras et dit: "Oh! oui, je me ferai connaître et je ferai connaître tous mes désirs à ces âmes. Les hommes verront bientôt de grands miracles, et votre âme comprendra les raisons de tous les désirs que je vous ai communiqués. Tout ce que je désire sera accompli et personne ne pourra l'empêcher. Personne ne mettra obstacle à ma volonté. Vous savez déjà plusieurs choses, mais bientôt vous en saurez bien d'autres. Vous connaîtrez mieux la miséricorde de mon coeur de Mère. Votre âme se réjouira... Les hommes continuent d'offenser mon Fils. Ils méritent un grand châtiment, mais ils ne seront pas frappés, à cause de la grande miséricorde de mon coeur de Mère.

"Souvenez-vous que l'amour du prochain ne peut exister sans l'amour de Dieu. Et le Tout-Puissant rejette les prières de ceux qui n'ont pas d'amour pour leurs frères. Bien des prières ne sont d'aucune utilité, bien des pénitences ne servent à rien, si vous ne vous aimez pas les uns les autres. C'est un grand péché en ces temps. Vous devez faire réparation avec des prières et de l'action.... Quand un peuple commence à mépriser le prêtre, cela appelle sur lui le châtiment de Dieu; prions pour la conversion de ces pécheurs. Voyez comme il y en a, ils sont nombreux. Mon coeur les aime tant, même s'ils me font souffrir beaucoup. Comme je voudrais les presser sur mon coeur, ôter le poids qui les oppresse, les rendre heureux! Ils ne le veulent pas, ils veulent rester écrasés sous ce poids. Je voudrais leur donner la force de pratiquer la vertu, ils préfèrent la tristesse et la solitude. Comme je les aime, ces pauvres pécheurs! Vous devez les aimer comme votre Mère les aime, les aimer beaucoup. Faites prier les saintes âmes pour les pêcheurs."

La Russie et le Pape

La Madonne promena son regard sur le monde et sur les âmes, spécialement la Russie et le peuple russe; il y avait dans son regard de la douleur, mais aussi beaucoup de tendresse et d'amour. Elle sourit et dit: "Pauvres âmes! Mais elles seront bientôt libérées. Ce peuple souffrira beaucoup (d'ici quelque temps) mais il aura la liberté d'aimer Dieu et je pourrai presser ces pauvres âmes sur mon coeur. La justice de Dieu est sur la Russie. Ce peuple s'éveille. Vous ne savez pas ce qui se produit chez ce peuple, mais vous le saurez bientôt. L'heure approche pour la Russie". La Vierge regarda les gouvernants de la Russie et dit: "Ces hommes pensent avoir la victoire sur le monde mais, au lieu de cela, ils ont atteint l'heure de la défaite. Ils ont attaqué Dieu, et la justice de Dieu est sur eux." La Madone regarda encore le peuple russe, ceux qui son devenus bons, elle soupira et dit: "Oh! je sauverai ce peuple, il reviendra à mon coeur."

"Prions pour le monde afin qu'il reçoive la Lumière. Le Pape est en grand danger. Vous devez prier beaucoup pour lui. Je le sauverai. Je ne le laisserai pas entre les mains de ses ennemis, mais il est bon que ses fils sachent dans quel danger il est. Les ennemis sont de plus en plus proches du Pape et des chrétiens; quelques ennemis surtout sont très près de lui, mais ne doutez pas, il sera délivré. Soyez prêts! Réjouissez-vous, écoutez bien mes désirs."

Marie regarda l'Italie et dit: "Le peuple finira par comprendre sa mission. Je délivrerai l'Italie et Rome des mains des ennemis. Oui, l'Italie serait maintenant entre leurs mains si mon coeur n'avait opéré des miracles en sa faveur. Oh! si les chrétiens savaient en quel danger se trouve le Pape, s'ils savaient tous les complots qui l'entourent. Vous devez prier beaucoup et offrir des sacrifices... Je sauverai l'Italie, le Pape et mes enfants. Vous devez prier beaucoup pour eux, et pour le monde qui offense tant mon Fils."

(L'Oeil, Montréal)

La science

L'automobiliste qui n'a pas vu à temps les feux de circulation en traversant une ville étrangère au cours d'une randonnée de vacances, ne pourra plus s'en prendre aux éblouissements de l'astre solaire. On trouve en effet maintenant sur le marché des visières en plastique "Lucite" ou "Perspex", teinté vert ou gris sombre. S'adaptant au pare-brise de l'auto, cette visière tamise les rayons aveuglants du soleil et assure une parfaite visibilité.

* * *

Des travaux de recherche, poursuivi en Angleterre sur l'entreposage frigorifique et, en particulier, la congélation des crustacé démontrent que le homard cuit avant la congélation conserve mieux toute sa saveur. La chair de homard cru se contracte à la congélation; cuite une fois dégelée, elle adhère à la carcasse et se montre d'extraction difficile. Des homards cuits, puis "saisis" par le froid, avaient conservé leur saveur et leur texture même après huit mois dans le frigorifique.

* * *

On tisse maintenant des rubans de clavigraphe en nylon. Fort et élastique, ce ruban résiste plus longtemps que les autres au martellement du clavigraphe, surtout du clavigraphe électrique. Parce que plus fort, le nylon permet de tisser des rubans plus minces qui assurent une impression claire et nette. Autre avantage, la surface lisse du ruban de nylon évite les effiloches qui obstruent les caractères. Remington Rand Inc, et d'autres manufacturiers confectionnent maintenant des rubans en nylon.

* * *

On a abattu 2,727 loups en Ontario, au cours de l'année dernière; c'est du moins le nombre de réclamations soumises au gouvernement de cette province qui accorde une prime de $25.00 sur chaque loup tué. Voici le nombre de bêtes abattues et les régions: 621, Kenora; 316, Rainy River; 320, Thunder Bay; 201, Algoma.

* * *

On couvre maintenant la graine à gazon d'un "revêtement", en guise de protection contre le froid, l'humidité et les maladies fongueuses. On enduit ces graminées d'un composé sulfurique organique non-métallique mis au point au laboratoire de recherche de Du Pont. Ordinairement, seule une bien faible fraction fournit de l'herbe des millions de graines de semence que renferme une livre; des expériences en laboratoire révèlent que ce nouvau composé chimique accrot de 46½% la pousse de l'herbe et du trèfle.

Pensées de René Bazin

La vie n'est pas faite pour être vécue, mais pour être vaincue.

La tristesse: cette calomnie contre Dieu!

Dieu est berger: la douleur est son chien, au croc dur, mais pour l'ordre.

Quand on vieillit, tout s'en va, mais Dieu vient!

L'humilité ne vient pas de nature: elle est greffée.

Ne pas être inférieur à sa peine.

Pour un honnête homme, honneur est un mot qui n'a pas de pluriel.

Seigneur, je vous remercie pour les fleurs de chaque année, dans mon jardin et dans les champs. Je vous remercie pour les yeux purs et pour le sourire des enfants.

(Notes intimes)

Monnaie

La première monnaie canadienne fut frappée en 1858.

* * *

Cuivre

La première mention d'une mine de cuivre au Canada, fut faite par Lescarbot qui dit qu'en arrivant à l'île Percée le 16 août 1809, il rencontra le sieur Prevert de Saint-Malo "revenant d'une mine de cuivre."

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

Mais que signifie? . . .Dans le lointain, on aperçoit un cheval qui trotte dans leur direction, crinière au vent. Il se rapproche. . .Est-ce possible? . . .On dirait Jasper. . .Mais oui, c'est bien lui. Il n'a pas voulu se séparer de ses compagnons. . .Il vient à Madrina. Jim et Prince l'accueillent par un hennisement fraternel.

—Pauvre petit! Je ne le croyais si intelligent, dit Madrina. Mais qu'allons- nous en faire?

—Le laisser suivre, tout simplement.

La Squaw éprouve une certaine fatique aux jambes, peut-être due au dos large de Prince; mais elle ne va pas se laisser vaincre par si peu et s'exposer au ridicule. Elle n'est pas encore complètement rompue aux misères du métier. . . Pendant qu'elle grignotte son dessert, bien des choses lui passent en tête. . . y compris la tentation de retourner à ses volailles; mais il y a le coeur malade de Guy qui lui commande de l'accompagner jus'qu'au terme du voyage.

—Eh bien! la première étape n'a pas été trop mauvaise; dans quatre heures *nous nous reposerons* encore, et deux heures aprs, s'il ne survient rien de fâcheux, nous devrons être rendus chez ta soeur bien-aimés. Tu n'es pas trop fatiguée?. . .Viens, chérie! il ne faudra pas s'attarder, afin d'arriver de jour, car ces gens-là se mettent au lit vers neuf heures, comme nous au camp.

Lentement elle se dirige vers Prince, pose son pied dans la main tendre de son maître, et en route! Ils ne s'arrêtent que pour laisser boire les bêtes et parlent peu. Madrina, angoissée, attend impatiement l'expiration des quatre heures interminables. Tout son corps est exténué, moulu.

Ouf! s'exclament-ils ensemble, au moment de mettre pied à terre. Quelques tranches de saucisson et du thé froid suffisent à leur goûter. Etendue dans l'herbe, Madrina dormirait volontiers jusqu'au lendemain. Un sursaut d'énergie la replace en selle. Sa figure hâlée doit ressembler à celle de son mari, que l'on prendrait pour un Indien. Que lui importe, pourvu qu'elle soit reçue par une femme!. . .

—Madrina, ma chérie, reprends courage. Plus que deux milles et nous y serons! Tu me sembles fatiguée?. . .

—Non. . .presque pas. . .

Harassée, fourbue. . .c'étaient les mots dont s'était servi Guy, la veille. A quel point il disait vrai! Ses mains sont devenues inertes. Son cheval, machinalement suit Jim. Affalée sur sa selle, elle tient Prince par le cou et ne se redressera même pas au moment d'arriver chez le homesteader.

Une modeste cabane de bois brut, avec une porte et une fenêtre. A distance respectable, la grange, deux ou trois fois plus grande; un hangar moitié étable abrita un cheval et une vache. Ces bâtiments forment l'arrière-plan d'un vaste champ, qui porte sa moisson dorés de blés en gerbes. D'un regard, Guy a tout embrassé et compris tout ce que cela représente d'effort, mais aussi de richesse future.

Le colon Dick, prévenu de la visite prochaine de l'ingénieur, les attendait. C'était un gaillard de taille élancée, dans la trentaine, émigré d'Angleterre depuis quelques années. Il vint aimablement aider la visiteuse à se dégager de l'étrier et la déposa sur le sol avec un sourire presque ironique.

Madrina, les jambes terriblement ankylosées, voûtée, les yeux pales et le teint verdâtre, leva difficilement le pied pour passer le seuil de la porte. Elle allait enfin voir l'objet de sa curiosité, la femme tant désirée!. . .C'était un être sec, anguleux, au sourire figé. Elle continua de repasser, après avoir dit: "Hello there!" La visiteuse ébahie aurait voulu courir dehors, ou s'étendre sous la table, n'importe où, pour ne plus voir ce chef-d'oeuvre de la nature sauvage. Sarah devait posséder de rares talents culinaires pour avoir capté le coeur de Dick. . ."Sit down. . ." dit l'hôtesse, d'un air funèbre.

Heureusemen,t le colon et Guy vinrent illuminer l'atmosphère de leurs sourires. Dick prit le fer à repasser, le posa sur le poêle et dit à la femme.

—Je vais t'aider à mettre le couvert, Sarah, Madame, si vous désirez vous rafraîchir, je vous conduis à votre humble chambre. Je regrette que ce ne soit pas plus attrayant.

—Monsieur, votre accueil si spontané me suffit. Merci.

La pauvre désabusée se laissa choir sur le pied du lit, enleva le chapeau trop lourd, retira sa tunique et songea comme il serait bon de pouvoir se baigner. Mais pourquoi s'arrêter à de pareilles excentricités?

Aaie! aie! ça fait mal partout! Allons, n'en parlons pas. . . cela se passera. . . S'asperger le bou du nez sanguin, laver les mains tachetées de rousseur, un coup d'oeil à la glace embrouillée et la voilà rendue à table. Sarah, avec la raideur d'un maître d'hôtel novice, servit un plat de lard salé garni d'oeufs au miroir durcis. Dick fit les frais de la conversation en parlant avec intelligence du Canada qu'il avait parcouru de l'est à l'ouest. Sarah offrit le thé et disparut. La Squaw Blanche s'étonne de sa conduite, qui lui semblait étrange, pour ne pas dire grossière. Guy s'excusa d'accaparer ainsi l'unique chambre; mais Dick riant, prétendit qu'à la grange, il y avait de magnifiques appartements qu'il occupait en certaines occasions.

La satisfaction de s'allonger dans un vrai lit combla d'aise les deux voyageurs. Ils s'endormirent avec la fenêtre grande ouverte; l'odeur du foin coupé parfumait l'air frais du dehors. Le lendemain, passablement remis de leur fatigue, ils décidèrent de retourner sans retard au camp. Dick avait promis d'envoyer un jalonneur et un bûcheron; Guy pouvait se fier sur sa parole. Comme ils faisaient leurs préparatifs de départ, le colon, qui travaillait aux champs avec Sarah et un autre homme, revint en toute hâte.

—Pardonnez-moi, je croyais vous garder ici une bonne journée et je constate que vous allez nous quitter. Etes-vous reposés au moins? Madame, vous avez dû trouver le lit peu confortable?

—Comment donc! Depuis cinq mois, je n'ai jamais joui d'un sommeil aussi bienfaisant, mais. . . votre femme a-t-elle pu se reposer?

—Ma femme? Vous me faites rire! Je suis et demeurerai célibataire tant que je ne serai pas mieux installé. Sarah est ma bonne; elle travaille là-bas avec l'employé, son mari.

—Monsieur, je m'excuse, et m'explique certaines choses.

—Ma fiancée est outre-mer. Tous deux nous patienterons. Grâce aurait été ravie de vous recevoir, tout comme votre serviteur.

—Sans la connaître, je suis sûre que nous sympathiserions. Vous ne sauriez que faire un choix judicieux.

Pendant cette bribe de conversation, qui mettait la situation au clair, Guy avait sellé Jim. Ayant décidé de faire un changement, il tournait autour de Jasper sans réussir à l'attraper, Madrina, que ce manège amusait, prit la selle, fouilla dans sa poche et tendit un morceau de sucre à sa portée, tout en lui parlant. En un clin d'oeil, le cheval au dos étroit, se trouvait bridé, sellé. Prince hennit en signe de protestation, alors le bonbon calme sa jalousie.

Au moment du départ, le chef s'adresse à Dick:

—Je compte sur vous, mon ami. Première semaine d'octobre.

—Entendu. Bon voyage!

Madrina ne cessait de penser à Sarah, la femme qui l'avait si fort intriguée. Quelle méprise ridicule! Comment avait-elle pu croire un instant à pareille mésalliance?

—Il y en a de plus extraordinaires. Des hommes isolés, encore mieux équilibrés que Dick, ont épousé des Indiennes, élevé des enfants d'intelligence remarquable. Les circonstances atténuent les cas.

Voyageurs et bêtes filent heureux vers le camp. Au trot, au galop, c'est à qui arriverait le premier. Prince hennit de joie. La Squaw, souriante, s'écrie: Mon vieux, vivent les hommes! Qu'on ne me parle plus d'une femme dans la brousse! Se tuer à parcourir cent milles pour s'entendre dire: "Hello, there" et "Sit down" non, c'est au delà de mon endurance. Ne me donne plus jamais une telle carrure de cheval à enfourcher. . .Prince, je t'aime à mes pieds, c'est tout. . . Ouf! j'ai tout dit. Bonsoir, j'étreins mon sac et je n'en sors plus pendant des jours.

Elle ne se réveilla qu'après vingt-quatre heures, guérie des excursions dans l'inconnu.

—Chef, étiez-vous heureux de nous revenir?

—N'en doute pas, Brenot, nous avions des ailes. Une chose me désole, c'est que mon épouse abhorre la femme.

—Vraiment? Madame, sans votre présence, le camp est en deuil. Nous en perdions même l'appétit.

—Pat vous négligeait donc?

—Même le cuisinier manquait de stimulant. Comme vous voyez, nous ne partageons pas votre opinion sur le beau sexe.

—Le qualificatif "beau" est déplacé dans le cas de Sarah.

Tous s'amusèrent des incidents du voyage, de l'arrivée chez le colon, et de la bévue dont Madrina était restée confuse.

Avec son mari elle revenait vers leur tente, quand deux petites bêtes passèrent comme l'éclair devant le poulailler. La jeune fermière poussa un cri d'angoisse:

—Guy, as-tu vu les belettes? Je parie qu'elles guettent les poules.

—Ma chère, ce sont des hermines.

—Non, mon ami, des belettes qui blanchissent peut-être l'hiver.

—Donc, des hermines canadiennes, car les véritables viennent de l'Arménie. Enfin je ne m'y connais pas; les nôtres ont sans doute été importées de là.

—L'important est de savoir où sont nos pondeuses.

—Dans leur cage, sans doute, voyons.

Ils s'empressent d'inspecter le poulailler. Il est vide. On appelle: chick, chick, chick! Deux viennent au vol du côté de l'étang; une troisième suit et. . . c'est tout. Madrina leur distribue du blé, et dispose un plat d'eau, pendant que Guy fouille les alentours. Sous les pins, des plumes volent au vent; il s'avance; des ailes gisent parmi des ossements. La poule est devenue la proie des belettes. Ah! sa femme en éprouvera un gros chagrin. Pourquoi le lui révéler? Plus tard.

Toute la nuit, son oreille fut aux écoutes; elle rumina longuement les moyens de défense appropriés. Au départ de l'équipe pour le travail, Brenot promit de préparer un piège, qu'il amorcerait de viande crue. L'appât ne manquerait pas d'attirer les redoutables petits carnassiers.

Pas de répit dans l'existence, réfléchit la Squaw. Que de soucis assaillent la vie la mieux organisée! Jeunes et vieux, riches et pauvres, personne n'en est exempt. Même ici, hors de la civilisation, depuis cinq mois, ils n'ont cessé de s'accumuler. Après tout, les miens sont endurables, pense-t-elle; d'autres le sont moins. . . Dieu m'accorde une bonne santé; que dois-je exiger de plus?

Madrina, assise et chaudement vêtue, mordille un crayon. Ses petites amies vêtues de plumes grises semblent lui parler. Sous le regard clair des jolies têtes penchées tantôt à droite, tantôt à gauche, elle semble écrire sous leur dictée:

THCIC? TCHIC? TCHIC?

Pour vous il plaît de travailler.
Ici je m'appelle Poupoune.
Nous avons un chic poulailler.
Avec soeur jumelle Toutoune,

Nous pleurons le deuil de Pitoune
Qu'égorgea ce cruel bandit;
Mais nous pondons, avec Coucoune,
Tous les deux jours sous votre lit.

Vous êtes pour nous si gentille!
Fidélité nous vous jurons.
Que la joie en vos yeux pétille,
Tchic, tchic, tchic et nous accourons.

Petites, gare à la belette!
Ne vous éloignez pas du camp.
Sachez que la terrible bête
Veut se gorger de votre sang.

Je sais quel souvenir vous hante:
Vous n'avez pas même l'écho
De la voix de celui qui chante
Un fraternel cocorico.

Braves soeurs, le sort vous inflige
Pour le moment un dur exil,
Mais que personne ne s'afflige:
Ici, bon grain et gai babil.

Oh! L'existence n'est pas drôle. .
Nous savons bien que tôt ou tard,
Lorsque l'on a joué son rôle
Le rideau tombe sans retard.

Courts sont les jours des belles poules,
Longtemps vivent les braves gens.
La terre sur son axe roule;
Un jour, le coeur reste en suspens.

Ceux et celles qui n'ont pas connu l'isolement n'ont jamais eu le désir d'étudier le langage des oiseaux et les pensées des animaux; mais de quelle joie ils se privent! Guy et Madrina sont en parfaite communion d'idées sur ce point. Ils croient que les bêtes de la création ont, comme nous, des plaisirs et des angoisses. Les chevaux s'ennuient et sont reconnaissants à qui leur tend la main; ils savent manifester leur contentement. Leur intelligence les classe bien au-dessus de certains écervelés que l'on coudoie fréquemment dans les villes. La Squaw s'amuse à étudier l'expression faciale de ses amis chevalins, doux, vifs, enjoués, qui semblent lui parler. On prend son bonheur où il se trouve. C'est peut-être enfantin, mais cela vaut mieux que d'être aveugle ou blasé. Pour rien au monde elle ne voudrait échanger son sort avec celui de l'être prosaïque, formé à toute compréhension de la vie.

(à suivre)

Vancouver

Un grand nombre d'amis se sont réunis chez M. Léonard Girard de 977 rue Homer, Vancouver la semaine dernière pour célébrer les 60 ans de Madame Girard. Un beau service de vaisselle de 66 morceaux a été présenté par M. Aldéric Venne. Donné par les personnes suivantes: Madame Lortie, organisatrice, M. P. Charron, M. S. St-Hilaire, M. Jack Lean, M. Auclair, Madame Goulet, et M. Venne. D'autres présents ont été donnés par M. et Mme Dudley de Penticton, C.C. et la petite Diana Dudley a su faire sa belle part pour sa bonne grand'mère. M. et Mme Brok d'Edmonton. M. et Mme Alcide Girard, Edmonton-Sud.

Autres personnes à la soirée: M. et Mme Boutin, M. et Mme St-Cyr, M. Goulet, M. Clem Delisle; Mme St-Cyr à fourni la musique et les chansons françaises durant la soirée. M. Girard a servi un goûter.

Feu V. Laventure

Le 11 courant, après deux ans de maladie la pionnière de Beaumont, sinon d'arrivée (1896), du moins d'âge (93 ans), décédait à sa demeure au village de Beaumont. Après avoir vécu dans son cottage bâti en 1921 avec son époux, décédé en 1925, elle alla demeurer chez sa soeur Mme Hubert Rivard dans le cottage voisin, M. Rivard est décédé en 1940.

Depuis 4 à 5 ans, la défunte a eu pour la soigner sa fille Mme Champoux, de Minneapolis; elle et Mme Rivard, soeur de la défunte, ont été les Anges gardiens, les gardes-malades de jour et nuit de cette vénérable nonagénaire qui semblait ne vouloir recevoir de traitements ou de soins que de ses deux veilleuses.

Combien de fois, depuis deux ans en particulier, n'a-t-elle pas reçu l'extrême-onction et depuis également, chaque samedi, M. le curé Lapointe allait lui porter la sainte communion à domicile. Elle n'eut que quelques heures d'agonie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Arthur, de Breton, de Coeur d'Alène, Idaho; Mmes Joséphine Champoux, de Minneapolis; Julia Walsh, de Los Angeles et Amelia Walsh, de Kelowna C. C. et sa soeur, Mme H. Rivard de Beaumont; 18 petits-enfants et nombre de neveux et nièces et arrière neveux et nièces. La levée du corps fut faite par l'abbé Normandeau, ancien curé.

La messe de requiem fut chantée par M. le curé Lapointe, assisté des RR. PP. Mercure et Girard, o.m.i. de St-Joachim.

Les porteurs étaient Wilfrid et Eric Vallée, Rémi, Francis et Clarence Rivard et Rosaire Magnan, tous petit-fils.

Les Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, faisaient cortège à l'entrée du corps et au cimetière.

Connelly et McKinley étaient en charge des funérailles.

N.B. Les familles Laventure et alliées remercient tous ceux qui ont assisté aux prières au salon funéraire vendredi soir et au service à l'église ainsi que toutes les offrandes de messes et bouquets spirituels à cette occasion.

J.-A. Normandeau.

Congrès des missionnaires français

Les missionaires français qui exercent leur activité à l'étranger, principalement dans les pays d'Extrême-Orient, viennent de tenir un congrès au séminaire de Bièvres, en Seine-et-Oise. C'est la première fois depuis vingt ans que se rencontrent ces envoyés dont on sait le dévouement inlassable.

La plupart de ces missionaires n'étaient pas venus de France depuis de nombreuses années — tel le Père Hervé, missionnaire à Osaka (aJpon), qui n'avait pas revu son pays depuis cinquante-trois ans.

LAC AUX OEUFS

(Egg Lake)

Notre paroisse perd une de ses plus anciennes famille. M. Adrien Amiot a acheté le magasin de son beau-frère Raymond Lebeuf du Lac La Biche et en a pris possession le 10 octobre. Il demeurait dans notre district depuis 1915. Son fils Alain prendra charge de la ferme. Nous souhaitons plein succès à M. Amiot dans sa nouvelle entreprise. Notre église perd en même temps son organiste dans la personne de Mme Amiot. Nous allons la manquer beaucoup.

* * *

Un autre désastre est arrivé le 11 octobre quand la maison de M. Pierre Pszynieczny a brûlé de fond en comble. On ne sait pas la cause de l'incendie. M. et Mme Psynieczny étaient allés au village avec leur deux petits garçons, et leur fille Elda étaient seule à la maison. Elle n'a pu rien sauver. C'est la deuxième fois que leur maison brûle depuis 10 ans.

* * *

Les battages ont repris de plus belle après les mauvais temps de ces dernières semaines. On entend le ronronnement des machines jusqu'à une heure avancée de la nuit.

* * *

Le *bélier mécanique* de M. Erickson de Plamondon est aussi dans nos parages et quelques fermiers font nettoyer du terrain.

* * *

On voyait un camion neuf à la messe dimanche. M. Ulric Ménard a fait l'acquisition d'un beau International.

* * *

Marcel Vincent a reçu la triste nouvelle de la mort de sa belle-soeur, Mme Jean-Paul Vincent, de Yellowknife. Nos sympathies vont à la famille éprouvée.

* * *

Nous espérons que le Rév. Père Dubuc, de Breynat, a eu des nouvelles de ses mariés manquant le matin du mariage. Ils sont bel et bien mariés par le Père Cabana, de Lac La Biche (Mission). Etant incapables de se rendre à Breynat à cause de la tempête de neige et la pluie sur le nouveau bout de chemin, ils décidèrent de se marier à la Mission, ne pouvant retarder le mariage, parce que le frère et la soeur du marié étaient déjà arrivés d'Edmonton pour la noce. Les mariés étaient Luc Dionne, de cette paroisse, et Emilia Duperron fille de Arsène Duperron, de Breynat. La noce eut lieu chez M. Alex. Bourassa, et la dance eut lieu à l'école Dionne.

* * *

Madeleine Foley est allée à Anzac pour travailler.

L'Australie et le communisme

Canberra, Australie. — M. Robert Menzies, premier ministre d'Australie, a proposé de nouveau à la Chambre des représentants la loi dissolvant le parti communiste, loi rejetée par le Sénat après avoir été adoptée par la Chambre. M. Menzies met l'opposition travailliste au défi de soutenir une élection générale sur cette loi. "Votons; que le Sénat vote, puis consultons le peuple australien. Le danger communiste est aussi grand maintenant qu'il y a cinq mois. Alors que des Australiens meurent en combattant l'agression communiste, manquerons-nous de caractère au point de tolérer que l'agent communiste fasse son oeuvre chez nous?"

La loi interdit le parti communiste. Elle confère au gouverneur général le pouvoir de "déclarer" une personne, si de l'avis des ministres cette personne poursuit ou est susceptible de poursuivre une action préjudiciable à la défense ou à l'exécution des lois australiennes. C'est à la personne visée de prouver son innocence.

Echos de jeunes catholiques français

Club Alouette

L'absence du Père Patoine a retardé un peu les activités du club. Le Père vicaire, en même temps notre aumônier, étant passablement surchargé de travail, crut bon de retarder l'ouverture.

Mais, dimanche soir, le 15 octobre, la première soirée a eu lieu. Le plaisir était loin d'être rationé car la soirée récréative des temps durs était dirigée par un orchestre de la ville. Les anciens membres ont vraiment tenu bon à leur promesse de faire passer à tous les nouveaux une très agréable soirée en signe de cordiale bienvenue.

Club La Salle

Vu que l'église de l'Immaculée-Conception est encore en construction, les jeunes du club se réunirent tous dans la salle du Sacré-Coeur dimanche passé pour leur première réunion de la saison. Le but de cette réunion était sérieux, car l'idée principale était la discussion importante pour l'avancement du club.

Au cours de la soirée les différents comités furent nommés, partie essentielle pour le bon fonctionnement d'un club.



Lutte et témoignage

La vie du chrétien vécue comme il convient est une lutte et un témoignage. Lutte contre les penchants mauvais et les tendances qui seraient de nature à la faire dévier de ses principes; lutte contre les ennemis du bien; lutte contre ses défauts; enfin lutte contre tout ce qui pourrait le faire déchoir.

Et encore! lutte pour remplir constamment tous ses devoirs; lutte contre le découragement devant les épreuves, les contretemps; lutte pour combattre l'égoïme naturel, les faiblesses et agir toujour par un principe de charité, de dévouement, de générosité, d'oubli de soi pour rendre les autres heureux.

De plus, lutte contre les jalousies, l'indolence, la peur de l'effort, contre le respect humain, contre les suggestions de l'imagination et de l'illusion, contre les influences mauvaises d'où qu'elles viennent.

Eh oui! lutte pour tenir malgré tout, un peu des difficultés inhérentes à toute nature humaine depuis la chute primitive.

Et cette vie du chrétien est aussi un témoignage. Au fait, le chrétien doit témoigner en toute circonstance en faveur de la vérité, de la religion, du christianisme en faveur de la justice et de la vraie charité.

En somme, il doit donner le bon exemple en tout et partout; c'est là un témoignage très éloquent et apte à susciter beaucoup d'imitateurs. C'est donc dire que le chrétien comme il faut, doit être un apôtre dans son milieu. Il saura prouver en toute conjoncture que la vie est bien une lutte et un témoignage.

Adolphe Bich.

BONNYVILLE

Mardi, le 10 octobre, nous recevions la gracieuse visite de Notre Reine du Rosaire: Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. Les paroissiens étaient dans une attente pieuse depuis deux heures de l'après-midi, jusqu'à neuf heures du soir pour recevoir la statue de la Ste-Vierge, qui, à cause de très mauvais chemins, était en panne, c'est-à-dire que la roulotte qui portait la Ste-Vierge Marie était brisée. Il a fallu que des soudeurs des voisinages viennent souder la voiture. Le Rév. Père D. Plaisance, o.m.i., *missionnaire du Cap-de-la-Madeleine*, et gardien de la statue miraculeuse, dirigea les exercices du triduum. Il lança un appel chaleureux de prières, de sacrifices, de pénitences en réparation pour nos offenses et les fautes des pauvres pécheurs, et afin d'obtenir la conversion de la Russie et la paix mondiale. Les fidèles répondirent immédiatement par une bonne confession, qui était facilitée par quelques dévoués confesseurs extraordinaires venus en aide à nos propres prêtres de la paroisse. Nos gens, émerveillés par la beauté de la statue de Notre-Dame du Cap, si brillamment illuminée et sur la chaleureuse impulsion du Père missionnaire entonnèrent de pieux cantiques ttls que "Ave Maria", "Salut ô Reine", "J'irai la voir u njour", "Je mets ma confiance". Le Rév. Père D. Plaisance exhorta le monde présent à la récitation perpétuelle du Rosaire, l'assistance à la grand'messe de 3 heures de la nuit et à celle de 9 heures du matin. L'église était à son comble presque continuellement, nuit et jour, fait qui nous a valu un beau compliment de la part du Rév. Père Missionnaire, en nous quittant, aux limites du chemin de Fort Kent: "Bonnyville a donné la plus grande marque de dévotion à la Ste Vierge de tout le diocèse de St-Paul". Quelques cérémonies resteront gravées profondément dans nos âmes, lors de la visite de N.-D. du Cap. Entr'autres, la cérémonie des enfants d'école, la bénédiction des infirmes et malades, la bénédiction des petits bébés; à la messe de Minuit, si bien exécutée par le choeur de chant, la cérémonie de la bénédiction du pain béni, tous les hommes dans le choeur portant bien haut le pain béni. La grande procession de pénitence avec notre belle petite statue de N.-D. du Cap, gracieusement fournie par les dames de la paroisse pour demeurer parmi nous en souvenir de toutes ces belles cérémonies et le passage parmi nous de la Madonne du Rosaire. Le Rév. Père nous dit sévèrement que c'était un contre-sens de demeurer en état de péché mortel. Le sermon sur le mariage a été bien compris; avis aux intéressés! Plusieurs ont dû prendre la bonne résolution de recevoir le Petit Jésus dans leur foyer, en recevant les enfants que le Bon Dieu voudra leur donner. Un saint à dit, que sur 100 damnés qui sont en enfer. 99% sont la à cause du péché d'impureté et le 100ième n'en ai pas exempt complètement. Samedi, vers 2½ heures la statue de notre bonne mère du ciel: Notre-Dame-du-Cap nous quittait pour aller à Fort Kent. Plusieurs personnes avaient des larmes aux yeux en voyant partir notre bonne Madonne; mais la remerciait pour ses grandes faveurs envers nos paroissiens de Bonnyville.

Notre bon curé M. l'abbé R. Lerouge, remercia la Ste Vierge Marie, pour sa belle visite, par l'entremise de son fidèle et dévoué Missionnaire, qui nous touche profondément par ses paroles si persuasives. Il nous félicite en nous disant que nous étions meilleurs que nous le pensions! A la grand'messe de dimanche le 15 octobre, il attribua le succès du Triduum, aux anciens pionniers qui ont implanté si profondément la religion dans notre paroisse. Bonne Madonne! Venez encore nous visiter et nous essayerons d'être meilleurs!

* * *

En visite chez M. et Mme R. Salley: M. August Accarias d'Edmonton père de Mme Salley, Louis Accarias de New Westminster, C.C. et Mme Juchli soeur de Mme Salley aussi d'Edmonton. Venez encore nous voir chers amis.

* * *

Mme Joseph Plouffe donna naissance à une grosse fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claire, Eva.

* * *

La plupart de nos paroissiens ont profité du passage de la clinique pour se faire examiner aux rayons X. Espérons que personne ne soit atteint de la tuberculose.

* * *

Un joli mariage eut lieu durant la semaine, lorsque M. Yvon Strasbourg (fils de M. et Mme Théogène Strasbourg), unissait sa destinée à Mlle Estelle Légault (fille de M. et Mme W. Légault).

Autre mariage entre M. Albert Bordeleau, fils de M. et Mme Benoît Bordeleau et Mlle Alice Lacombe (fille de M. et Mme Alp. Lacombe). Félicitations à ces 4 nouveaux mariés et meilleurs voeux de bonheur!

* * *

M. et Mme Woodrige sont déménagés dans la maison de M. R. Gour d'Edmonton.

* * *

Le bruit court que notre bien aimé évêque, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux est de retour de Rome. Nous avons hâte de le voir à Bonnyville!

* * *

Mlle Lucille Lirette, organisatrice de l'Action Catholique dans le diocèse de St-Paul est en visite chez ses parents: J.-H. Lirette.

25e anniversaire de l'A.C.F.A. — 1er anniversaire du poste CHFA

Numéro spécial de la Survivance

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta et du 1er anniversaire du poste de radio CHFA, la Survivance publiera une édition spéciale, qui paraîtra le 29 novembre prochain.

Tous ceux qui désirent, à cette occasion, offrir leurs hommages à l'Association et au poste de radio sont priés de nous adresser immédiatement leur message. On peut se servir de la formule qui apparaît plus bas.

Toute annonce devra nous parvenir avant le 31 octobre

Taux des annonces de souhaits

2½"x2 colonnes: $5.00
5"x2 colonnes: $10.00
7½"x2 colonnes: $15.00
6½"x3 colonnes: $20.00
8"x3 colonnes: $25.00
Demi page: $50.00
Page entière: $100.00

Vous pouvez rédiger le souhait que vous désirerez faire paraître dans ce numéro spécial, ou bien nous laisser libre de le faire pour vous.

La Survivance,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Je soussigné désire faire paraître une annonce spéciale dans le numéro-souvenir de la Survivance du 29 novembre. Je choisis une annonce d'une valeur de $....................

Nom ....

Adresse ....

Cette invitation s'adresse à tous: organisations, cercles, marchands, hommes d'affaires, individus, etc.

FORT KENT

Comme il a déjà été annoncé nous aurons notre bazar annuel dimanche prochain le 22 octobre. La messe sera chantée à dix heures par notre curé, l'abbé Connoir. Le diner et le souper seront servis à la salle paroissiale, dîner aux poulets. Dans l'après-midi, il y aura des amusements pour tout le monde. Venez vous amuser tout en donnant pour les oeuvres paroissiales. Pour la soirée on nous promet un bon programme par nos acteurs locaux. Bienvenue à tous!

* * *

Lundi dernier, le 9 octobre, par une belle journée, la paroisse presque entière était témoin d'une belle cérémonie. Au son de la marche nuptiale M. Robert Lacombe faisait son entrée; il était conduit à l'autel par son père, M. Henri Lacombe tandis que la mariée, Mlle Thérèse Daigle, était accompagnée par son père M. Arthur Daigle; elle se rendit à l'autel de la Sainte Vierge accompagnée par Mlles Jeannine Bourbeau et Thérèse Bouchard, et après avoir lu l'acte de consécration à la Sainte-Vierge elle lui remit sa couronne. Puisse la Ste-Vierge l'a garder toujours pure.

La cérémonie nuptiale leur fut donnée par notre curé, l'abbé Connoir. Une grand'messe fut chantée à leurs intentions par la chorale et les enfants de Marie. Ils avaient pour garçons et filles d'honneur, M. Laurent Lacombe, frère du marié, et Marcel Desaulniers, de St-Paul, Mlles Lorraine Levasseur et Laurette Daigle, soeur de la mariée.

Après la cérémonie, parents et amis se rendirent à la salle paroissiale pour offrir aux nouveaux mariés tous leurs meilleurs voeux dans leur vie conjugale. Un dîner buffet fut servi avec liqueurs. L'après-midi se passa joyeusement en chants, déclamations et un peu de sauterie. Le souper fut servi chez les parents du marié aux deux familles des mariés. Tous se réunirent de nouveau à la salle pour passer une agréable soirée. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs voeux les accompagnent dans leur vie à deux.

La semaine précédente nombreux parents et amis s'étaient rendus à Saint-Vincent pour le mariage de Marcel Michaud avec Mlle Juliette Parenteau. Nous leur souhaitons aussi tout le bonheur dans leur vie conjugale. Ils résideront à Saint-Paul mais nous espérons qu'ils viendront un jour demeurer parmi nous.

* * *

M. et Mme Willie Michaud eurent le plaisir de rencontrer leur fils, le Père Guy, lorsqu'il accompagna la madone à Bonnyville.

* * *

MM. Georges et Urbain Michaud qui étaient venus assister au mariage de leur frère Marcel, sont retournés à leur poste, à Trochu et Cardstair.

* * *

M. Rufosse de Vancouver visitait dernièrement des amis qu'il n'avait pas revus depuis plusieurs années.

M. et Mme Edgar Landry remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont offert de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et sympathies, et assistance aux funérailles de leur cher petit disparu Léonard.

DONNELLY

Dans notre petite église bien décorée de fleurs naturelles pour l'occasion, eut lieu mardi dernier le mariage de M. Sylvia Morin, de Falher, avec Mlle Patricia Dolan. M. Wilfrid Morin servait de témoin à son fils et M. Ernest Dolan à sa fille. Le diner fut servi chez la famille Dolan alors que la famille Morin offrit le souper à la demeure de M. Emile Tanguay. Meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

* * *

Dimanche matin, après la grand'mese, nos fermiers se réunissaient au sous-sol du Pensionnat dans le but de rencontrer notre agronome M. Fernand Paquin. Celui-ci se déclare enchanté de trouver un terrain propice à la diffusion de son plan dans le district, c'est-à-dire le retour à la culture mixte. Déjà, après cette assemblée de dimanche, il devait commander un wagon de pourceaux pour les fermiers de la paroisse.

* * *

Lundi soir dernier M. l'abbé Baril de Jean-Côté venait offrir aux nôtres l'occasion de voir le film: The Sullivans. Les recettes doivent aider à défrayer les dépenses encourues par l'ouverture d'une école privée pour les enfants de Jean-Côté.

* * *

Bon nombre de nos jeunes assistèrent dimanche dernier à la réunion diocésaine de la Jeunesse Agricole Catholique à Falher. Deux parmi eux furent désignés pour faire partie du Comité diocésain: M. Maurice Bouchard et Mlle Rita Doyle.

* * *

M. Bruno Turcotte a mis ses hommes au travail sur certains chemins de Donnelly négligés depuis toujours. Le long de la route conduisant à Guy, on peut voir des dizaines de tuyaux de béton qui serviront à l'amélioration des fossés. Merci, M. Turcotte, de la juste part!

McLENNAN

Le bazar annuel de la paroisse aura lieu le 5 novembre prochain avec tout le decorum approprié pour attirer la clientèle aux différents comptoirs d'étalage qui promettent, paraît-il, d'agréables surprises. Mme V. Limoges a été nommée présidente et les dames se font un plaisir de la seconder et de lui prêter concours dans ses multiples travaux d'organisation. Trois gentilles candidates, Mlles Olive Lamothe, Léona Lavoie et Alma Laitres, se disputeront la palme avec les suffrages du public pour la vente des billets de la grande râfle. La gagnante sera couronnée reine du bazar. Les billets sont en circulation et l'on dit qu'ils disparaissent comme de petits pains chauds.

Sur l'invitation des religieuses institutrices, Soeur Jean, principale, et Soeur Béatrice de la Croix, M. B. Kirkland, maire du village se rendait dans l'après-midi de vendredi dernier, à l'école Guy et devant son auditoire juvénile, aussi attentif qu'intéressé, il développa en érudit son sujet favori sur les études sociales en général et sur l'administration des municipalités et les responsabilités qu'elles encourent. Tous les élèves des grades VII au XIIème inclusivement ont bénéficié de la causerie instructive de M. Kirkland. Au nom des élèves et des institutrices présentes, Soeur Jean remercia en exprimant toute sa gratitude à M. le maire pour l'intérêt qu'il prend à notre école.

Mainmise sur plusieurs manuscrits immortels

Zurich, Suisse. — Le directeur de la National Arts Foundation de New-York a dit que les autorités de l'armée polonaise s'étaient emparées des fameux manuscrits de la 5e symphonie de Beethoven et de l'opéra la "Flûte enchantée" de Mozart, conservés précieusement dans un monastère bénédictin à Grussau, en Pologne. Des manuscrits de Brahms, Haendel et Mendelsohn, ont également été enlevés.

Exposition Missionnaire

au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur
10824-96ème rue, Edmonton, Alberta.
du 22 au 29 octobre 1950.

présentée par les membres de
L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE MARIE-IMMACULEE
du couvent de l'Assomption et du collège Saint-Jean

Venez voir des statistiques, des albums missionnaires, des photos, des cartes géographiques, des volumes, des objets de toutes sortes concernant les missions.

Venez chaque soir entendre un conférencier ou voir un film missionnaire.

Bienvenue à tous!

WARWICK

M. et Mme Philippe Théroux, M. Roland Théroux, M. et Mme Armand Théroux ont fait un court voyage dans l'Est à la fin d'août. Ils se sont rendus à St-Albans, Vermont, visiter la grand'mère maternelle, Mme Fleury qui demeure là avec sa fille et son gendre, M. et Mme Eugène Séguin. Ils l'ont trouvé très actif et très capable, malgré ses 91 ans. Nos voyageurs sont ensuite allés à Burlington, Vermont, visiter un bon nombre d'oncles et de tantes, cousins et cousines. Ils ont visité les chûtes Niagara en revenant. M. Armand Théroux et M. Roland Théroux ont dû attendre à Hamilton et Windsor pour que leurs autobus, qu'ils étaient allés chercher, soient complétés. Ils ont pu, tout de même, être à l'ouvrage, le 6 septembre. Ils sont employés par la division d'école de Two Hills. Chaque autobus amène 49 enfants.

Mme Louisa Théroux a passé quelques semaines à visiter ses enfants qui demeurent dans ces alentours. Elle est retournée à Legal chercher ses valises car elle a acheté une maison à Végreville et doit venir en prendre possession sous peu. M. Florian Théroux, qui travaille à l'hôpital général de Végreville demeurera avec sa mère, car c'est tout juste en face de l'hôpital.

* * *

Mme Ivan Bossé a conduit son fils, Francis chez les spécialistes d'Edmonton qui en avaient pris soin au mois d'août, lorsqu'il a eu une attaque de paralysie infantile. Ils ont été très étonnés du grand progrès qu'il avait fait. Ils l'ont trouvé assez bien qu'il a pu commencer son école le 1er octobre.

* * *

M. et Mme Eddie Hughston (Marcelle Venne) et leur jeune fils, sont déménagés à Edmonton pour l'hiver.

Mme T. A. McKenzie a passé quelques jours à Edmonton.

M. et Mme Wm Svekla (Angèle Venne) et deux fillettes, Diane et Linda, ont passé une fin de semaine en septembre chez leur mère, Mme Maria Venne.

* * *

M. et Mme Wm Rosko (Jeanne Théroux) et Violet sont allés à Legal pour quelques jours.

Mlle Rosie Smith est revenue de Gros Cap, T.N.O., où elle a travaillé tout l'été. Elle doit passer quelque temps avec ses parents, M. et Mme Edmond Smith.

Prochaine conférence internationale des universités

Cent vingt six universités dans trente huit pays ont déjà fait savoir qu'elles seraient représentées à la Conférence internationale des universités qui aura lieu à Nice du 4 au 10 décembre prochain.

La conférence a pour objet la création d'une Association internationale des universités. Son ordre du jour comporte aussi un débat sur le rôle des universités en présence des transformations matérielles et morales que provoquent dans les sociétés contemporaines les progrès scientifiques et techniques.

JOUSSARD

C'était la fête sacerdotale de notre curé, M. l'abbé Dubé. La journée débuta par une messe recommandée par les paroissiens; plusieurs se sont fait un devoir de communier. Le soir à huit heures il y eut une soirée-surprise dont voici le programme. L'entrée par un duo.

Chant de fête: les étudiants.

Hommage à notre curé: Mme Maurice Bruno.

La clé des coeurs: M. J. et Mlle Louise Bédard.

Récitation: Vos mains bénies, par Mlle France Bédard.

Piano: Mlle Mona Brassard.

Le vieil homme: Saynette par Mlle Jacqueline Boily et Mlle Françoise L'Heureux, Mme A. Leblanc.

Chant: Sylvio Pellico: un groupe de fillettes.

Duo de piano: Mlles France Bédard, Emerilda Leblanc.

Compliment: Mlle Audette Bédard.

Piano: Mlle Hélène Koll.

Saynettes: Les six jours de travail devant M. Dimanche: un groupe de fillettes.

Le charlatan: M. Lucien Boily.

L'Angélus de la mer: un groupe de fillettes.

La dernière mode, par Mme A. Leblanc, Mme Willy Charrois et Mlle Jacqueline Boily.

Les statues improvisées.

Notre-Dame du Cap: un groupe de fillettes.

M. le curé remercia avec beaucoup de chaleur les actrices et acteurs de cette soirée; il tira une conclusion sur diverses saynètes. Le Rév. Père Sauvé, de la Mission Saint-Bruno, il dit quelques mots en anglais. Il y eut beaucoup d'assistance, la salle étant comble. Le Rév. Père Huguerre, de Faust, nous honorait de sa présence, ainsi que les deux frères de la Mission Saint-Bruno; le Rév. Père Giroux, ainsi que trois religieuses. Merci à tous d'être venus en si grand nombre encourager nos jeunes artistes de Joussard.

Longs jours de bonheur à notre vénéré curé.

M. et Mme Léat de McLennan étaient de passage chez M. et Mme Eugène Casavant.

MORINVILLE

Dimanche, conformément au désir du Saint-Père, qui lui-même fait écho à la demande expresse de Notre-Dame de Fatima, la paroisse a fait acte de consécration au Coeur Immaculé de Marie. Aux deux messes, l'assistance a répété mot à mot la formule officielle, prononcée du haut de la chaire. Le même soir, à Mearns, les jeunes catholiques du doyenné se consacraient à leur tour et renouvelaient leur promesse du Rosaire en famille. M. l'abbé Brière donna l'instruction dans les deux langues, et à la demande de M. le curé R. Merchant, directeur et organisateur de la cérémonie mariale, Mgr Tessier officiait à la bénédiction du Saint-Sacrement. Le lendemain, M. le curé de Mearns prenait congé de ses paroissiens et partait en voyage historique qui le conduira jusqu'à Rome pour les fêtes de novembre. M. l'abbé Rickmeyer le remplacera durant son absence.

* * *

Plusieurs citoyens de Morinville eurent l'honneur lundi soir, de prendre part à un dîner de famille chez le Rév. Père P. Pratt, de la Réserve, qui marquait son soixantième anniversaire d'habitation en ce monde. Happy Birthday!

* * *

Lundi matin, un autre beau mariage interparoissial, impressionnant une grande réunion de parents Tieulié, Caouette, Desmarais, et de leurs meilleurs amis, lorsque Mlle Alice Desmarais, dont la voix mélodieuse est connue de tous les pratiquants du téléphone, épousait en toute sûreté un des bons garçons de Legal, M. Jean-Marie Tieulié, fils unique de M. Noël Tieulié et de son épouse Jeanne Caouette. M. Georges Desmarais, de Burger Lumber, servait de père à sa soeur, secondé par MM. Maurice Tieulié et Fernand Dechamplain qui avaient l'honneur d'accompagner Mlles Lucille Desmarais et Cora Huot. A la tribune, Mlle Stella Meunier, chanteuse nuptiale officielle, et d'autres voix mâles, firent entendre les plus beaux anciens cantiques, toujours de circonstance. Dans une improvisation, en dehors du rituel, Mgr Tessier fit un modeste éloge des Tieulié de Legal, dont l'aïeul Auguste Tieulié, inhumé le matin de l'élection de Pie XII, a laissé en plus d'une belle famille, des exemples de vie chrétienne et canadienne incomparables.

D'après le rapport de la collecte pour les orphelins du pape, publié par l'archevêché, la paroisse s'est classée première des communautés rurales, et quatrième pour le diocèse. Il est à souhaiter que dimanche prochain, la Journée des Missions, Morinville défendra la position honorable qu'elle remporta l'an dernier; deuxième sur le tableau d'honneur; voisine de la cathédrale. Dès qu'il s'agit de la Propagation de la Foi et de l'extension de la civilisation chrétienne, on ne peut plus dire que charité commence envers soi-même. Ce serait contredire tous les papes du siècle présent qui ont présidé l'oeuvre apostolique des Missions, lui donnant préséance sur toutes les autres contributions. On demande en moyenne $2.00 par famille. Donnez et vous recevrez dans la même mesure.

Pourquoi s'affoler?

Monsieur se précipite à la cuisine, l'air affolé:

—Marie, c'est affreux!. . .Je viens de vider la bouteille d'essence. . .en croyant prendre ma potion.

—Ca ne fait rien monsieur, dit Marie, il y en a une autre!

Importance de l'expression

Cité Viticane. Sa Sainteté Pie XII a fait un discours aux délégués du premier congrès international des artistes catholiques. Le pape a déclaré que l'art incompréhensible sans explication n'est pas "vrai". Il affirme que pour juger l'art, il tant en connaître la "valeur d'expression. Cette remarque n'est pas superflue aujourd'hui, alors que trop souvent dans certaines écoles l'oeuvre d'art ne suffit pas en elle-même à traduire la pensée, à montrer les sentiments, à révéler l'âme de son auteur. Du moment qu'une oeuvre a besoin d'explications verbales, elle perd de la valeur."

A l'occasion de l'Année Sainte une exposition d'art sacré est ouverte au public.

LEGAL

Dans l'intention d'acheter des jeux pour le terrain de l'école, Soeur Yvette Lapointe, principale prépare, pour vendredi soir le 27 octobre, une soirée qui promet d'être l'un des événements les mieux réussis de la saison. Elle est secondée dans son travail par M. le vicaire René Jacob, lequel présentera une comédie française: "Un drôle de saint", oeuvre du R. Père Geo. H. d'Auteuil, s.j. Le programme comporte aussi une pièce en anglais: "Who wins the Day" Plusieurs bons chanteurs ont promis leur concours: Mme Lucien Provost, MM. Nazaire Lessard et Léandre Létourneau. Au nombre des acteurs, il nous fait plaisir de mentionner M. Daniel Lefebvre, professeur. La gaieté sera l'hôte d'honneur. Chaque billet d'entrée donne droit à une série de rires irrésistibles.

Bienvenue à tous les résidents de Legal et à leurs nombreux amis des paroisses environnantes.

GIROUXVILLE

Le 16 octobre Mlle Gertrude Rémillard et Henri Henley recevaient du Père curé la bénédiction nuptiale.

La mariée dans sa magnifique toilette blanche était accompagnée de son père; M. Joseph Henley accompagnait son neveu Henri.

Les jeunes époux furent reçus chez M. Pierre Sausey, chez M. Joseph Henley et chez M. Etienne Rémillard. Ils quittèrent Girouxville à destination de la Colombie.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

Le Rév. Père Desrochers, o.m.i., curé, est en visite paroissiale dans le sud.

* * *

Grande procession aux flambeaux dimanche le 15 octobre au soir.

* * *

M. Napoléon Gauthier, son cousin et les deux frères, Robert et Raymond Labrecque, nous quittaient pour la province de Québec.

Nous gardons un bon souvenir de notre lanceur à la balle au camp. Robert, nous espérons te voir revenir.

* * *

Toute les installations du restaurant de Mme Pigeon ont été achetées par Mme Joseph Tremblay.

Lisez et faites lire la Survivance

Un mot de Napoléon

Napoléon 1er, alors qu'il travaillait dans sa bibliothèque de Fontainebleau, ayant eu besoin d'un livre placé sur un rayon trop élevé pour sa taille, reçut l'aide immédiate du maréchal Soult, au port de géant, qui ajouta en tendant la brochure:

—Permettez, Sire, je suis plus grand que vous.

—Dites plus long, répliqua le Petit caporal.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

KELOWNA

L'assemblée générale du Cercle canadien-français a eu lieu dans la salle paroissiale le 10 septembre, avec élections. Les suivants forment le nouvel exécutif: Président, Omer Comeau; 1er vice-président, Welon Matte; 2ème vice-présidente, Mme Léo Poitras; secrétaire, Mme Armande Piché; trésorier, M. Armand Bartier; officiers: M. Charles Belerive, Mme McCelvey, M. J.-B. de Montreuil, M. Léon Poitras, Aurore Comeau.

Le Rév. Père A.-S. de Lestre agira comme aumônier.

Le 20 et le 21 octobre durant la semaine nationale aura lieu le Festival de folklore. Vingt différentes nations seront représentées et 400 personnes y prendront part.

Le 20, les Français seront représentés sous l'habile direction de M. Albert Matte, groupe de petites fillettes qui danseront le minuet et A. Matte chantera la Marseillaise.

Le samedi 21 les Canadiens français dans leurs costumes de paysan chanteront "L'épluchette" de blé d'inde, avec la gaie musique de Val Matte; ensuite le groupe dansera un quadrille sous la direction d'Armand Pelletier et musique de René Lorteau; les couples sont les suivants: Mme S. Pelletier, M. Alfred Fournier, Berthe Fournier, Al. Matte, M. et Mme D. Piché, M. et Mme O. Comeau.

A l'hôpital, Mme Chanmartin; sa condition est assez bonne.

Suppression des séminaires en Yougoslavie

Commentant les nouvelles publiées par la presse tchécoslovaque et selon lesquelles des Facultés de théologie romaine et catholique seraient prochainement ouvertes à Prague et à Bratislava, dans le but officiel d'approfondir les études théologiques, Radio-Vatican déclare que la "réalité est malheureusement bien différente. Il s'agit en effet, de supprimer tous les Séminaires diocésains et de créer des Séminaires gouvernementaux sous la direction de l'Etat." Radio-Vatican annonce aussi que plus de 130 Franciscains tchécoslovaques ont été internés. Chaque jour, ils sont astreints aux travaux des champs. S'ils ne donnent pas satisfaction, ils sont envoyés, à titre de représailles, dans les mines de charbon.

—Que dessines-tu là, Ernest?
—Un chien, papa.
—Mais où est la queue?
—Encore dans l'encrier, papa.

Une lettre de S. Exc. Mgr Breynat, o.m.i.

Voici quelques nouvelles reçues par M. Georges Cagnat de Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, archevêque titulaire de Garella, ancien vicaire apostolique du McKenzie, et qu'on nous demande de publier.

M. G. Cagnat, compatriote de Son Excellence et jadis ingénieur du district à Edmonton pour le gouvernement fédéral, actuellement à la retraite chez les Révérendes Soeurs Missionnaires de N.-D. des Anges à Lorette Hall, Victoria, C.C., a reçu la lettre suivante:

Lourdes, H. Pyrénées,
7 octobre 1950

Bien cher Georges,

Votre chère lettre m'a été remise à mon arrivée à Lourdes le 5, veille de mon 83ème anniversaire, que j'eus la grande joie de célébrer le lendemain par une messe d'action de grâce à la Grotte. Tout naturellement et surnaturellement votre cher souvenir m'y a suivi. Du reste il en est ainsi chaque jour; que bonne maman du ciel bénisse votre si douce et aimable amitié.

Par suite d'une grosse dépression nerveuse j'ai du quitter Aix en Provence et suivre un traitement chez mon vieux docteur à Divoune les Bains, pendant un mois. Il m'en reste une grande faiblesse générale et je ne puis encore m'alimenter suffisamment. Malgré tout j'ai accepté une invitation qui m'a été faite, à la suggestion sans doute de la "douce maman du ciel" de présider un pèlerinage qui se rend d'ici à Fatima pour le 13 octobre, anniversaire du grand miracle du soleil.

A la Sainte Vierge de prendre soin de son grand vagabond que je suis toujours.

Prions bien et faites prier vos chères et si ferventes petites Soeurs. J'emporte leur souvenir à Fatima avec le vôtre et celui de votre chère Adèle.

Je vous quitte en vous redisant un nouveau merci et toute ma vieille affection en N.S. et M.I.

† G. Breynat, o.m.i.

Soirée en l'honneur de Mlle Thibault

Une soirée-surprise eut lieu récemment en l'honneur de Mlle Pauline Thibault à l'occasion de son prochain mariage. La réception avait été organisée par Mmes G. P. Hancock et Roméo L. Landry et fut donnée à la résidence de Mme H. Hancock, Sr.

Plusieurs cadeaux furent présentés dans un carosse de poupée.

Les invitées étaient: Mme G.-L. Thibault, mère de la future mariée, ses soeurs, Mmes R. L. Hancock, D. Green et Mlle T. Thibault; Mmes E. J. Landry, D. Ouellet, Mlles Lois et Shirley Hancock, Françoise et Lorraine Barbeau, Jeannette Duport, Marie LeDuc, Madeleine Chenier et Doris Racine.

Conversion de Soeurs anglicanes

Une Congrégation tout entière de Soeurs anglicanes qui travaillaient avec les Missions des Iles Salomon et des Nouvelles Hébrides se prépare à entrer dans l'Eglise catholique.

La Congrégation comprend actuellement cinq Soeurs européennes et huit indigènes; elle est, depuis le 25 juillet dernier, l'hôte de la Mission catholique de Guadalcanal, où elle reçoit une instruction religieuse des plus soignées.

Connues sous le nom de Soeurs de la Sainte-Croix, elles étaient les seules missionnaires anglicanes résidant aux Iles Salomon du Sud, bien qu'il y ait d'autres femmes pour assister "l'Eglise" d'Angleterre, dans ces régions. Ces religieuses habitaient dans l'île depuis plusieurs années; la Supérieure, fondatrice de la Congrégation, est Mère Marguerite, cousine de la veuve de l'archevêque anglican de Canterbury, Temple.

Les Soeurs sont connues pour leur oeuvre d'enseignement et leur activité d'assistance aux malades, dans toutes les Iles Salomon et les Nouvelles Hébrides.

Avant la guerre, elles dirigeaient, en effet, une école dans une île voisine de Tulagi, d'où elles furent évacuées aux Nouvelles Hébrides lorsque les Japonais envahirent les Salomon. Toutes ont reçu une éducation supérieure et plusieurs d'entre elles sont diplômées d'université.

Il y a quelques mois que les Soeurs avaient décidé d'entrer dans le sein de l'Eglise catholique; elles s'adressèrent, alors, aux Pères Maristes; le 23 juillet leur demande étaient acceptée définitivement. Entre temps, elles reçurent de Mgr Aubin, Vicaire Apostolique des Salomon, l'ordre de conserver leur poste jusqu'au jour où elles pourraient être remplacées.

Mère Marguerite connaissait depuis de longues années Mgr Aubin et, lorsqu'elle voyageait en mer avec des prêtres catholiques, elle assistait à la sainte messe.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's". 10432, avenue Jasper, Edmonton.

MAISON A VENDRE
Maison de cinq chambres avec deux lots, située dans la partie résidentielle de Falher. Prix, $4,500. S'adresser à M. Gérard-R. Lévesque, Falher.

A VENDRE
Un FD cletrac 120 HP et brush cutter avec pickup qui se vendra à prix très raisonnable, termes par argent. S'adresser à Pierre Guimond; Nampa, Alberta.

Application pour immigrants catholiques hollandais.
Les fermiers qui désirent obtenir les services d'une famille ou d'un individu de langue hollandaise pour le printemps de 1951, sont priés d'adresser leurs demandes au R. A. van den Bosch, Catholic Rectory, Westlock, Alta, qui s'occupe du placement de ces personnes dans le diocèse de Saint-Paul.

TERRES A VENDRE
Terre à vendre à un ½ mille du village de Legal. Bonne terre. Prix: $12,700.00.
Un quart de section à 4½ milles de Legal. Prix: $8,800.00.
Une demie section à 7 milles ouest et nord de Legal. Bonnes bâtisses, bonne eau douce, électricité, eau à pression; le tout: $16,000.00.
Belle demie section à l'est de Legal. Belle terre noire. Excellentes bâtisses sur le chemin de l'autobus pour l'école. Prix: $22,050.00.

CONFISERIE
Bon chiffre d'affaires; l'an dernier: $30,000.00. Le tout, avec un stock de $2,500.00, pour seulement $7,900.00.
L. MESSIER & PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal
Téléphone 15 — Legal

REMEDES
44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, case 152, Montréal.

Cartes de Noël
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES de NOEL personnelles. 40 pour cent de profit clair. Pour informations: CARTES de NOEL Enrg., 30, Avenue des Chênes, QUEBEC.

PERSONNEL
"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60¢. Toutes pharmacies

Echos du Centre Fatima

Dimanche dernier, passait sur les ondes de CHFA notre premier programme "Nos Jeunes d'aujourd'hui". Dédié d'une manière toute spéciale à Marie, patronne de la Jeunesse, l'émission était présentée dans une atmosphère laissant entrevoir la jeunesse qui lève les yeux vers leur Mère du Ciel comme le seul véritable soutien et encouragement.

Le Rév. Père Labonté, o.m.i., curé de Saint-Albert, dans une inspirante allocution, dévoila le rôle important que la Ste-Vierge joue sur la terre, les promesses qu'Elle a fait à notre monde troublé et sa nécessité dans notre vie quotidienne.

Après la récitation d'une dizaine de chapelet, Mlle Hélène Lavoie déclama le poème intitulé "Le Vieux Chapelet" dans lequel elle mit toute son âme et tout son coeur.

Une causerie par Denis Hébert, président de la Fédération Française, suivit après quelques disques appropriés à la Jeunesse. Il remercia sincèrement les directeurs du poste CHFA pour leur bonté en nous permettant gratuitement un tel programme. Ensuite, il expliqua le plan que veut suivre le comité de publicité. Voici l'extrait de la causerie concernant la publicité.

"Une réunion du comité de publicité tout dernièrement nous permettait d'amalgamer toutes les idées et les suggestions pour organiser sur un plan général nos programmes ainsi que la chronique dans la Survivance. Nous avons l'intention de faire passer sur les ondes une demi-heure aussi variée et en même temps aussi éducative que possible. Ayant constaté les nombreux talents artistiques chez les jeunes, il fut suggéré et appuyé fortement que chaque section locale s'occupe à préparer de sa propre façon un programme de temps à autre. Afin de permettre à tous de participer, activement, le comité vous fera parvenir sous peu l'horaire que je vous demande de consulter afin de soumettre un des meilleurs programmes. Comme toute autre chose, il faudrait de la variété dans ces émissions. Le chant et la musique instrumentale répondent très bien aux désirs de l'auditeur; une petite conférence, si vous voulez l'appeler comme telle, d'environ cinq minutes serait un moyen de mettre en pratique quelques notions préliminaires des écoles de discours; peut-être y aurait-il moyen de pratiquer des forums ou même une boîte à questions. Le comité de la radio exige cependant que votre programme soit envoyé pour une dernière revision au poste avant le samedi matin précédent l'émission. Mlle Hélène Lavoie, 11457-95ème rue, se fera un plaisir de faire passer sur les ondes toute nouvelle reçue des clubs paroissiaux. Nous aimerions que les propagandistes de chaque section locale écrivent soit à Hélène, soit au Centre."

Dimanche prochain, nous aurons le bonheur d'entendre, à 1h.30 p.m. les talents de Morinville. Avec nos souhaits de succès les plus sincères, nous les encourageons à se bien préparer pour cette nouvelle expérience.

Lundi prochain, le 23 octobre, il y aura une danse annuelle au Rainbow Ballroom, 10827-82ème avenue. Cette soirée est organisée par les jeunes de Beaumont et promet d'être un véritable succès. Venez tous rencontrer vos amis le 23 octobre.

Le Centre Fatima

ST-JOACHIM

On annonce les fiançailles de Mlle Pauline Thibault, fille de M. et Mme G.-A. Thibault, avec le caporal Jean-Edouard Roby, C.A.R.C.

La cérémonie du mariage aura lieu le 26 octobre en l'église Saint-Joachim, à 10h. a.m. Nos meilleurs voeux de bonheur.

En visite chez Mme J.-P. Bernier, M. et Mme François Deniset, de Saint-Boniface, Man. M. et Mme Deniset s'embarqueront sur "La Liberty" à la fin du mois pour un voyage de six mois en France, Italie, Espagne, etc.

Il y aura assemblée régulière des Dames de Sainte-Anne, vendredi prochain le 20 octobre. On nous promet une belle soirée récréative. Mme Aimé Trudeau est chargée de servir une collation qui comme toujours sera appréciée. Venez en foule, Mesdames, encourager la Congrégation.

Ennuis de voyage

M. de Babylas raconte à un de ses amis les ennuis de son dernier voyage.

Figurez-vous que dans le wagon je m'étais placé près d'une portière dont la vitre ne pouvait se relever. J'ai eu tout le temps le vent dans la figure. . . et. . .

—Il fallait changer de place.
—Avec qui? J'étais seul dans le compartiment!

Campagne en faveur de la bibliothèque publique bilingue de Morinville

Afin d'intéresser les gens à son oeuvre et en vue de ramasser quelques fonds et des livres, le comité de la Bibliothèque publique de Morinville lance une campagne de souscription de trois semaines.

"Tag Day": La campagne débute le dimanche du 15 octobre par un "tag day". Grâce au dévouement de gentilles jeunes filles qui vendent les insignes (tags) avant et après les deux messes du jour la jolie somme de $39.95 est ramassée. Cela mérite certainement un merci sincère à tous ceux qui ont contribué.

Vente de cartes de membres: Durant toute la campagne, trois candidates, Mlles Cécile Morissette et Priscille Riopel de Morinville et Mme Raymond Comeau de Rivière-qui-Barre se feront compétition dans la vente de cartes de membres. Les cartes se vendent comme suit: 25 sous jusqu'à l'âge de 16 ans; 50 sous de 16 à 21 ans et un dollar pour les adultes. Les points attribués proportionnellement à ces prix sont 10, 20 et 40. Bien entendu que ce concours ne doit pas occasionner aucune rivalité mal dirigée. La partie compétitive n'est ajoutée qu'en vue d'y mettre un peu plus d'intérêt dans la besogne que les concurrentes entreprennent si généreusement. C'est donc surtout un travail de dévouement qu'elles font bien que de petites récompenses leur seront offertes à la fin de la campagne.

Soirée des moissons (Harvest Dance), le 3 novembre

Une soirée d'un genre tout à fait spécial, dans la salle publique de Morinville, clôturera notre campagne. Point n'est-il nécessaire de vous habiller de façon extravagante; en effet nous aimerions voir tous les assistants costumés à la façon agricole. Des prix seront offerts pour celui ou celle qui seront jugés le fermier et la fermière les mieux costumés. Venez donc tous passer une soirée agréable en exécutant les danses du bon vieux temps. C'est ce même soir aussi que le résultat du concours de souscription sera dévoilé. Vous ne pouvez pas manquer cette soirée intéressante. D'ailleurs tout en vous amusant, vous contribuerez à une cause qui en vaut vraiment la peine.

Sec. du Comité de la bibliothèque.

Simplement endormi

L'ami. — Vous ne paraissez pas bien!
L'autre. — Ca ne me surprend pas, je viens justement d'être sans connaissance pendant huit heures de temps.
L'ami. — Diable! Mais qu'avez-vous eu?
L'autre. — Oh! rien de dangereux, j'étais tout simplement endormi.



Le gouvernement de la province d'Alberta

annonce les résultats de son deuxième concours annuel de

Fermes modèles familiales

Voici les gagnants pour 1950:

Famille Emile Cammaert, ROCKYFORD, Alberta.
Famille Roy Ballhorn, WETASKIWIN, Alberta.
Famille Charles J. Kallal, TOFIELD, Alberta.
Famille E. S. Parson, BOYLE, Alberta.
Famille Fred Labrecque, SPIRIT RIVER, Alberta.

L'on récompense les gagnants du concours des Fermes modèles familiales en leur accordant un prix de $1000.00, une plaque engravée et une plaque portant le nom pour placer à l'entrée de la ferme.

La raison d'être de ces concours est de récompenser ceux qui ont atteint un succès appréciable dans l'agriculture et le foyer, et qui, par leur exemple, encouragent l'agriculture comme mode de vie. Le Département d'Agriculture est certainement fier et heureux de constater le mode de vie élevé obtenu par les fermiers de l'Alberta comme le révèle si bien son programme de concours de Fermes modèles familiales.

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE
Gouvernement de la province d'Alberta

Hon. David Ure, Ministre — O. S. Longman, Sous-ministre

Lisez et faites lire la Survivance.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Durant ces deux dernières semaines, plusieurs d'entre vous se sont informé sur l'aide que le gouvernement était prêt à leur donnée en vue de se procurer des porcs et des animaux à boeuf.

Vue la situation critique dans laquelle plusieurs cultivateurs se trouvent à l'heure actuelle, il est avantageux pour vous, et nécessaire que vous soyez éclairés sur tout ce que le gouvernement se prête à faire afin de pouvoir vous lancer dans l'industrie animale.

Premièrement parlons des porcs. Ceux-ci ne demandent pas beaucoup de finance pour s'en procurer et en plus les revenues ne sont ordinairement pas trop lents à venir.

Voici le programme d'aide du gouvernement.

Distributions de truies

Le département d'agriculture fédéral fera les démarches nécessaires pour la sélection de bonnes truies et payera le transport pour les groupes de 20 porcs femelles. Si on en fait la demande, un verrat enregistré sera placé gratuitement avec chaque groupe. (La procédure est la même pour les taureaux mentionnés plus bas).

Un maximum de cinq femelles sera délivré à chaque fermier.

Le coût de ces femelles est à peu près le même que le prix du marché. Un versement de trente dollars accompagnera la demande de chaque femelle et quand les porcs seront prêts pour la livraison, on devra envoyer la balance.

Prêts de taureaux

Comme je vous le mentionnais dans un texte précédent, le gouvernement est encore prêt à placer des taureaux enrégistrés dans le district. Naturellement ceci demande certaines conditions de la part des cultivateurs. En vue de cela, je voudrais vous donner un aperçu de la manière dont ces animaux sont placés.

Il faut qu'au moins cinq cultivateurs habitant à peu près le même centre forment une association.

Un de ces cinq membres devra être choisi pour s'occuper de la garde du boeuf.

L'association décidera quelle montant chacun devra payer au gardien à chaque fois qu'il devra se servir du taureau.

Les taureaux seront placés en groupe de trois et devront nécessairement être de la même race. Ces animaux seraient distribués au printemps 1951.

Les résultats d'expérience pratique font preuve que du blé gelé de pesée raisonnable, a une valeur à peu près égale à du blé de farine, quand il s'agit de l'alimentation des animaux.

Avez-vous pensé à votre programme d'élevage pour cet hiver? Au lieu de vous débarasser complètement de votre grain ne serait-il pas préférable que vous vous en serviez pour en tirer un plus grand profit.

Important — Le Conseil de Blé Canadien (Canadian Wheat Board) nous annonce que les fermiers pourront maintenant échanger leur blé de pauvre qualité pour du bon grain de semence. Les compagnies de grain ont été averti de ce procédé; mais les fermiers feront bien d'agir immédiatement, car le blé de bonne qualité n'est pas tenu en storage expressément pour cette fin.

Los Angeles

M. Joseph Ouellet relève d'une opération.

* * *

La famille Ferdinand Parenteau eut un pique-nique en l'honneur des visiteurs, Mlles Thérèse Chenier et Lorraine Rigotte, de St-Boniface, Manitoba.

* * *

Mme Olive Megowan, née Sarrasin, nous envoie des cartes de Nice, Monte Carlo, etc. De là, ce sera Rome.

* * *

Mme Ovila Peltier s'est cassé une jambe.

* * *

M. et Mme Alphonse Landry, autrefois Mme Eva Gaumont, sont à terminer leur voyage de mariage. Ils sont ici pour quelques jours chez le fils et la soeur de Madame, M. Richard Gaumont et Mme J.-B. Godbout. M. Landry aussi a de ses connaissances ici, la famille Maurice Labonté, amis d'enfance. Ce sont eux qui présentèrent Alphonse et Eva l'un à l'autre.

* * *

Dimanche, le 8 octobre, fut le grand souper de notre Cercle Canadien. Bon repas, de 175 couverts, sous la direction de Mme Antoine Guy, une ex-albertaine. Au programme, nous eûmes de bonnes paroles de notre présidente et de notre secrétaire, tous deux avocats, du même nom Lavoie, et non parents; aussi du Richard Brisson de Long Beach, l'ancien organisateur des Canadiens français de cette cinquième grande ville de la Californie, du maître de cérémonie, Louis Grenier, qu'est en train d'étudier tout ce qui est connu au monde, connaissant une demi douzaine de langues, et de M. Laurent Néron, homme d'affaires qui nous est venu des champs de bleuets du Lac St-Jean, Québec. Marie Se Legue et le jeune réveillé Maurice Martin nous donnèrent du chant. Vous voyez, d'après ces noms, que nous sommes canadiens ici. Et une quinzaine de mille aussi. Notre invité d'honneur fut l'acteur et journaliste canadien français de Montréal, maintenant à Hollywood, M. Henry Letondal. A l'estrade il nous fut si intéressant qu'on ne voulait plus le laisser descendre. La liste des représentations cinématographiques qu'il a dirigées, où dans lesquelles il a joué est devenue d'une grande longueur. Mentionnons son prochain rôle, celui d'un curé dans le prochain film "The Scarlet Pen."

* * *

L'intérêt des Canadiens français de Los Angeles depuis quelque temps est de se construire un chez-nous, un "club house". Nous y avons avancé d'un grand pas au souper. Plus de $2,000 de dons, en argent, promesses, matériels, et travaux. Notre club sera beau, l'envie de plusieurs. Si nous réussissons nous serons la première association de langue française à Los Angeles avec un tel accomplissement. Cependant les français ont un magnifique hôpital. Nous serions alors la seconde maison "française", de ce calibre. Souhaitez-nous succès. Moi, j'ai donné $10.! On vit tout de suite que je n'avais pas l'intention de bâtir le club a moi tout seul. Mais on me reviendra. Les quêteux n'oublient jamais les correspondants. Savez-vous? On m'a suggéré de donner le piano! C'est un bon commencement.

J.-R. Thibaudeau.

LEGAL.

Les mariages ont repris de plus bel après les vacances d'été et deux autres seront célébrés au courant de cette semaine. Lundi matin dernier Mgr Emile Tessier bénissait le mariage de Jean-Marie Tieulié, de Legal, et de Alice Desmarais, de Morinville. La cérémonie religieuse eut lieu à Morinville en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Nous sommes heureux de savoir que ce jeune couple reviendra prendre résidence dans notre paroisse. Nous leur souhaitons un très heureux ménage.

* * *

Un autre mariage aura lieu aussi samedi prochain, le 21 octobre, entre Louis Chauvet encore de Legal et Maureen Dier, de Big Valley. Le mariage eut lieu en l'église de la cathédrale d'Edmonton, et fut béni par M. l'abbé O'Reilly, professeur au séminaire Saint-Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aussi à ce mariage et se rendirent ensuite au café Seven Seas pour le banquet de circonstance. On dit que les jeunes mariés partiront en voyage en fin de semaine. Nous leur souhaitons bon voyage et nos meilleurs voeux d'heureux ménage. Ils nous reviendront sous peu pour demeurer dans notre paroisse aussi.

* * *

Dimanche dernier le clergé et religieugieuses et familles de notre paroisse s'unissaient de voix et d'intention pour la consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie. Nous espérons que cette nouvelle consécration nous méritera de nouvelles faveurs.

* * *

La troupe Dumas, de Montréal, était de passage ici jeudi soir dernier et présenta à la salle de M. Arthur Lamarche une soirée des plus intéressantes et des plus variées.

* * *

Le village de Legal en a appelé à un vote des contribuables mercredi dernier pour un emprunt considérable afin de compléter les plans d'amélioration du système d'eau et d'égoût, ainsi que réparation des trottoirs et rues. Sans connaître d'avance le résultat du vote, nous espérons qu'il sera favorable.

* * *

Dimanche soir dernier eut lieu aussi à Mearns une heure mariale et soirée sociale organisée par le club local. Certains des nôtres s'y rendirent et furent témoins d'une soirée agréable. Notre C.Y.O. local, dit-on, sera au poste CHFA dimanche le 29 octobre, pour présenter un petit programme d'une demi-heure. Nous vous invitons d'avance à être aux écoutes dimanche le 29, d'une heure et demie à 2 heures.

On nous rapporte aussi que Denis Mercier, accompagné de Robert Montpetit et Benoit Saint-Martin partaient pour Oshawa en fin de semaine pour revenir tous avec de nouveaux camions et autos.

Après plusieurs semaines de mauvais temps qui a retardé considérablement les battages, le beau temps semble être revenu et nos fermiers espèrent pouvoir terminer les battages avant les grands froids.

Et puis les progrès de la construction de notre nouvelle église nous laissent croire que le tout sera terminé vers le milieu de décembre car l'extérieur sera sous peu fini et les plâtriers se sont mis à l'oeuvre pour le finissage intérieur

Nos larmes

Nos larmes ne servent pas seulement à extorier notre dépit ou notre tristesse: ce liquide possède les éléments nécessaires pour combattre certains microbes. Mais l'humanité ne pleure pas assez au gré des savants qui voudraient pouvoir recueillir des tonneaux de larmes afin de se livrer à des expériences qui, déjà, ont été couronnées de succès. Que faire? On a bien essayé de faire pleurer les hommes, mais recueillir les larmes est chose malaisée. Aussi la science s'est-elle adressée ailleurs, si l'on peut dire: en Russie, notamment, l'on s'est aperçu que le suc de certaines plantes possédait les mêmes caractéristiques que les larmes et combat avec succès des quantités de bacilles.



Le départ de l'Empress of Canada, vendredi dernier, à Montréal, présentait beaucoup d'inédit. En effet, un groupe de passagers comme on n'en voit pas souvent se trouvait à bord, en l'occurrence le conseil général de la Congrégation Notre-Dame. Ces huit religieuses s'en vont à Rome assister aux cérémonies de béatification de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation. De gauche à droite: les Rév. Mères St-Alexis, St-Gérald, Ste-Césarine, assistante supérieure générale; St-Ambroise, St-Ignace, supérieure générale; Ste-Madeleine du Sacré-Coeur, St-Jean et St-Albert de Sion.

(Photo Pacifique Canadien)

Progrès de la vie française chez les Acadiens de la N.-Ecosse

M. Louis A. D'Entremont, délégué de la Nouvelle-Ecosse au Comité de la Survivance Française a présenté à la session du Comité un intéressant rapport sur les progrès de la vie française dans l'ancienne Acadie. Il a signalé brièvement l'activité des associations françaises du sud de la Nouvelle-Ecosse: les succursales de la Société l'Assomption, l'Association des Etudiants acadiens, le Cercle St-Thomas d'Aquin, l'Association des Boursières en Science ménagères, l'Association Foyer et Ecole, l'Association des Institutrices Acadiennes. Il a souligné la fondation toute récente d'une Association Acadienne d'Education en Nouvelle Ecosse.

Un important travail de refrancisation s'est accompli cet été dans les centres acadiens de la Baie Sainte-Marie. La Chambre de Commerce acadienne, fondée cette année, a entrepris de refranciser les réclames commerciales dans les paroisses acadiennes groupées autour du collège de Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Eglise. La population est entré pleinement dans le mouvement et le visiteur qui parcourt cette partie de la Nouvelle-Ecosse a le plaisir de s'y voir accueillie dans les deux langues officielles du pays.

L'Association Foyer et Ecole a organisé chaque année un festival de musique exclusivement français pour les écoliers acadiens. C'est le seul du genre dans la province. Le juge du festival était, cette année, M. Philippe Arsenault, maître de chapelle à la cathédrale l'Assomption de Moncton. Il a vivement félicité les concurrents.

Une nouvelle communauté enseignante de langue française vient de s'installer en Nouvelle-Ecosse. Ce sont les Religieuses du Sacré-Coeur de Memramcook. Elles ont ouvert un couvent dans la paroisse de Weymouth. Au mois de mai, les Acadiens de Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Eglise et des environs ont eu le bonheur d'assister à la bénédiction de la nouvelle aile du collège classique dirigé par les RR. PP. Eudistes.

En conclusion, M. d'Entremont affirme qu'il fonde de belles espérances pour la survivance du petit noyau acadien de la Nouvelle-Ecosse. A la gloire des pionniers de la première heure nous sommes fiers de constater que leurs labeurs ont porté d'heureux fruits. Notre clergé est bien français. Notre personnel enseignant nous fait honneur.

La vie industrielle s'épanouit et retient nos jeunes. Nos hommes de profession s'installent de plus en plus dans la province et répandent leur influence bienfaisante autour de leurs citoyens. Nous avons donc lieu de remercier la Providence de nous avoir permis de grandir comme peuple français et catholique.

281 décès dûs à la négligence

Selon la Ligue Canadienne de Santé, la négligence ou l'ignorance des mesures à prendre sont à blâmer pour la mort, en 1949, de 281 victimes de la diphtérie et de la coqueluche.

La Ligue de Santé fait remarquer qu'il existe des moyens prévertifs contre la diphtérie et la coqueluche — un sérum contre la diphtérie et un vaccin contre la coqueluche. Les services publics d'hygiène et les médecins de famille, partout au Canada, sont en mesure et même anxieux de protéger le public contre ces maladies. Pourtant, elles continuent à faire tous les ans des victimes parmi nos enfants canadiens.

La Ligue insiste sur le fait qu'elles continueront à prélever leur tribut funeste tant que les parents et les personnes en charge d'enfants sans famille ne comprendront pas la situation et ne consulteront pas les centres d'hygiène publique ou leurs médecins particuliers sur les différentes méthodes d'immunisation. L'immunisation contre ces deux maladies meurtrières, ainsi que contre la variole, est fournit gratuitement par la plupart des services d'hygiène publique.

On a constaté l'an dernier 202 mortalité sur 7,942 cas de coqueluche, et 79 mortalités sur 798 cas de diphtérie — un gaspillage inutile de vies humaines, précise la Ligue de Santé.

La science médicale met à notre disposition des moyens de prévenir ces maladies. Il appartient au public en général de les utiliser et de tirer avantage de ces méthodes conçues pour sa protection.

La Ligue de Santé attire de plus l'attention sur le fait qu'il existe un sérum antitétanique qui prévient le tétanos. Cé sérum est souvent administré en combinaison avec les infections de sérum antidiphtérique ou en même temps que le vaccin contre la coqueluche.

Compagnie de la Baie d'Hudson

C'est la première compagnie commerciale incorporée sur le territoire canadien. Elle date de 1670, 28 ans après la fondation de Montréal.

Première messe à Vimy

La semaine dernière, nous avons posé les préliminaires à la compréhension nécessaire du problème double, de service religieux et de fin éducationelle, qui se posait depuis trop longtemps dans ce coin de pays de la grande épinettière qui a fini par succomber sous la hache du défricheur et en même temps.

C'est pourquoi le 4 février 1918 est et restera toujours une date mémorable à tous points de vue lorsque pour la première fois le saint sacrifice de la messe avec sanction officielle put être célébré dans cette nouvelle habitation servant déjà d'école avec annexe pour y faire les exercices religeux sans crainte d'être troublé, vexé ou dérangé; cette sécurité amène la paix, ranime les espoirs et prépare à tous les dévouements.

Or le soir du 3 février, après le souper, on aperçoit des lumières dans l'habitation. Malgré la tempête qui sévit, on s'y rend voir et préparer autel, confessional, objet du culte, ornements de mission apportés par le nouveau desservant. Chacun rivalise d'ardeur, entre'autres M. et Mme Philippe Gagné qui sont experts en décorations; images du Sacré-Coeur de Jésus et de Marie, cadre de Notre-Dame des Sept-Douleurs, bouquets artificiels, lampions, etc. on a une vraie belle petite chapelle. . .

Lundi, 4 février, la tempête sévit toujours, mais la joie et le bonheur de pouvoir entendre la messe chez soi dans son petit patelin, de pouvoir faire ses dévotions, de rendre des actions de grâces l'emportent sur la froidure et les bans de neige qui semblent bloquer les routes.

Dès 7 heures du matin, la cheminée de l'école lance des tourbillons de fumée; une attisée de bûches d'épinette rouge fait rougir la fournaise et répand une douce chaleur dans l'appartement. M. Gagné est le chauffeur, le bedeau, le sacristain toujours dévoué et ajoutons, le chantre attitré bénévole. Ce matin, la grand'messe, la première est à ses intentions. Il a pour l'assister comme chantre, M. Louis Normandeau, venu de Westlock avec sa jeune Dame visiter le soir chez son beau-frère M. T. St-Arnaud. A l'offertoire, il chante avec âme, le beau cantique si bien approprié: "Nous voulons Dieu".

M. le curé entend les confessions dans l'alcôve, les nouveaux paroissiens s'amènent; la salle est à moitié remplie. La messe commence servie par qui? toujours par Benoit Gagné et autres jeunes qui ont trouvé des surplis et remplissent leur rôle avec orgueil.

Après la communion, le célébrant fait quelques annonces d'occasion et se doit de rappeler cet événement qui fera époque dans l'histoire de l'épinettière: remerciements et actions de grâces à la divine Providence qui a suscité de si beaux dévouements, gage assuré de succès futurs au point de vue religieux, scolaire, de colonisation, alors qu'on ne craindra plus de venir s'établir ici et qu'à l'avenir comme dans le passé, on saura toujours coopérer pour le plus grand bien de tous. Les larmes coulent; le sermon est fini. Ite, missa est. On ferme l'alcôve, on range les bancs, les élèves arrivent, la classe commence.

Le missionnaire-desservant anonce qu'il sera là le 3 mars, messe recommandée par M. Dumaine.

Et c'est ainsi et pas autrement que fut célébrée la première messe à Vimy le 4 février en l'an de grâce 1918.

J.-A. Normandeau

La Survivance des Jeunes

Notre-Dame des Ecoles

Notes historiques

Française dans son origine, la dévotion à Notre-Dame des Ecoles est bien canadienne dans son expression et son expansion. Monsieur l'abbé A. Guyot, curé de Laroche, dans le département de l'Yonne, l'introduisit dans ses écoles et, après avoir obtenu la bénédiction de Sa Sainteté Léon XIII, parvint à fonder, en 1894, d'abord provisoirement dans l'église de Notre-Dame des Victoires, à Paris, puis définitivement dans un sanctuaire construit près de son église paroissiale, la pieuse association de Notre-Dame des Ecoles qui fut enrichie, le 24 août 1897, de faveurs spirituelles par la Sacrée Congrégation des Indulgences.

L'oeuvre n'a pas survécu en France à son fondateur, mort de chagrin à la suite des persécutions du ministère Combes. Mais dès 1895, la dévotion à Notre-Dame des Ecoles avait franchi l'océan. Recueillie par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, elle fut propagée par elles dans les diverses écoles du pays. En 1903, une bannière de Notre-Dame des Ecoles était bénite à leur Ecole Normale; Monsieur Pierre Boucher de la Bruère, surintendant de l'Instruction publique, souhaitait qu'elle fût adoptée par toutes les écoles de la Province. Le 28 novembre 1905, Sa Sainteté Pie X en approuva l'image par une bénédiction signée de sa main. Le 12 juillet 1911, dans une audience accordée à Son Excellence Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, le même Pontife permit de dédier la chapelle de l'Ecole Normale sous le vocable de Notre-Dame des Ecoles. La statue en marbre de Carrare sculptée en Italie, don de M. C. Courval, professeur, fut bénite le 7 octobre 1915, en la fête du Saint Rosaire. Depuis ce jour, cette blanche Madone a accueilli par milliers, élèves et professeurs venus lui demander des bénédictions sur leur carrière.

Il serait impossible de vouloir raconter toutes les manifestations qui ont eu lieu en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles. Signalons la bénédiction et l'installation de sa statue ou de son image dans près de trois mille institutions, où plus de deux cent mille enfants invoquent chaque jour leur céleste Patronne; en plusieurs endroits, la visite aux familles de la statue de Notre-Dame des Ecoles.

Assurément, Notre-Dame des Ecoles a son culte au Canada. La reconnaissance publique et officielle en fut faite, le 7 mai 1947, par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Cette dévotion est aussi répandu à l'étranger. La prière à Notre-Dame des Ecoles est traduite en anglais, en italien, en espagnol, en portugais, en japonais, en chinois, en luganda.

La date par excellence dans le culte de Notre-Dame des Ecoles est celle du 24 octobre 1947. Notre Saint Père le Pape proclamait Notre-Dame des Ecoles Protectrice particulière et Patronne de toutes les écoles catholiques et de la jeunesse étudiante de la Province de Québec; il en a fixé la fête au troisième samedi d'octobre, en permettant de célébrer, ce jour-là ou l'un des huit jours suivants, la messe votive solennelle de la Très Sainte Vierge.

Le 19 septembre 1949, Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, accueillant favorablement la requête qui lui était présentée, accorda la permission de faire frapper la médaille à l'effigie de Notre-Dame des Ecoles. Le 6 juin 1950, à l'occasion d'une visite à l'Ecole Normale, Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, bénissait les premières médailles de Notre-Dame des Ecoles. Bientôt, nous l'espérons, Sa Sainteté Pie XII daignera enrichir ce talisman de sa bénédiction, gage de plus grandes faveurs pour ceux qui porteront cette médaille.

Symbolisme

La médaille de Notre-Dame des Ecoles présente un symbolisme des plus appropriés aux éducateurs et aux étudiants.

Considérons d'abord l'attitude des personnages. Marie présente Jésus, Lumière de notre esprit et Amour de nos coeurs. Jésus s'offre avec son inséparable croix qui symbolise l'enseignement chrétien dont Marie est la gardienne, comme elle l'est de Jésus lui-même. Marie place Jésus sur un globe parsemé d'étoiles, parce que son divin Fils est le Roi des intelligences. L'Enfant-Dieu retient le bras de sa Mère, pour affirmer que celle-ci partage sa royauté universelle.

Les instruments de l'écolier ont des symboles bien significatifs. Les livres et la plume figurent les sciences et les arts sacrés et profanes; le panier à ouvrage, l'enseignement ménager; le télescope, les sciences physiques; le compas et l'équerre, les différents métiers.

L'étoile et le Maria, au verso de la médaille, symbolisent la Très Sainte Vierge Marie qui a donné au monde la Lumière Eternelle. Marie veut dire Etoile de la mer. Elle est donc un flambeau allumé dans les cieux pour nous éclairer. O très douce Vierge Marie, j'aime à vous contempler toute rayonnante de lumière. Je vous prie de diriger vers nous quelques-uns de vos rayons qui illuminent nos intelligences et échauffent nos coeurs.

Enfin les invocations en latin et en français proclament Marie, Protectrice, Patronne et Gardienne de nos écoles, du monde enseignant et enseigné.

Conclusion

La médaille de Notre-Dame des Ecoles est un gage de la protection très spéciale dont Marie entoure les éducateurs: maîtres et parents ainsi que les étudiants et étudiantes. Par le moyen des emblêmes représentés sur cette médaille, la Sainte Vierge veut rappeler à ceux qui ont la mission de former la jeunesse, qu'elle est vaine et stérile la science qui ne conduit pas à Jésus-Christ.

Quant aux étudiants, Notre-Dame des Ecoles les invite à lui consacrer leurs études, leur personne et leur vie, à réciter le rosaire, prière qu'elle-même a suggérée à Bernadette de Lourdes et aux petits enfants de Fatima. Ainsi, apprendront-ils à croître chaque jour en grâce et en sagesse, à l'exemple du Dieu fait homme, le doux Fils de Marie.

Souvenirs

L'ennuyant. — Quand je commence à parler de mon séjour aux Indes, cela me rappelle le temps....

L'ennuyé. — Il est minuit, monsieur.

ADIEUX

Cette vie est belle pour chaque jeune fille
Dans se monde de chance, de bonheur fécond,
Où le chemin du ciel peut paraître facile
Mais son Jésus l'appelle; elle lui répond.

Souvenirs du passé, promesses de la terre. . . .
Elle hésite pour faire sa décision!
Ses parents ou Jésus. . ., à qui va-t-elle plaire?
Mais son Jésus l'appelle, elle lui répond.

Assure-toi, Antoinette, que dans nos coeurs
Nous gardons ta mémoire, comme d'amie sincère
Nous resterons unies en véritables soeurs
Pendant ta vie consacré au Monastère.

Toutes ensemble, nous voulons, t'offrir nos adieux,
Te souhaiter le vrai bonheur sur cette terre,
Persévérance, santé, amour de tes voeux,
Pendant ta vie consacré au Monastère.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Nous avons eu le plaisir de recevoir le Rév. P. Gaudet, supérieur du collège Saint-Jean, conférencier bien connu. Le Rév. Père, pèlerin de l'Année Sainte, nous fit revivre les gloires de notre religion. Il donna des vues fixes sur les diverses contrées qu'il a parcourues. Il parla avec enthousiasme de Caux, petite ville des Alpes, centre du Réarmement Moral, qui a pour but la restauration morale du monde par la prière. De Caux, nous sommes passés à la cité du Vicaire du Christ. Les basiliques et les églises dans lesquelles Raphaël et Michel-Ange ont fait revivre, par leurs chefs-d'oeuvre, les fastes de l'histoire biblique et ecclésiastique, nous les avons admirées sur l'écran. En 1975, nous saurons où aller pour notre pèlerinage de l'Année Sainte. Grand merci au Rév. Père Gaudet, de toutes les pensionnaires et externes; grand merci aussi pour le disque de la Prière de l'Année Sainte récitée avec tant de piété et de conviction par le Pape lui-même.

Nous sommes revenues au Canada à la course, c'étaient les élections. . .non fédérales, mais de notre cité étudiante. Je dois admettre que les élections ont été conduites avec plus d'intelligence que de tapage. Ont remporté la palme: Mlle Yvette Villeneuve comme présidente de l'A.S.V., Mlle Renée Piché, vice-présidente et Mlle Yvette Hébert, secrétaire. Félicitations au nouveau trio. Nous avons ensuite procédé aux élections des Enfants de Marie: présidente, Mlle Bella Baril, vice-présidente: Mlle Vivianne Behiel, secrétaire; Mlle Marguerite Gill. Succès dans toutes vos entreprises mariales! Les élections des différents services se continuent encore. Les résultats seront annoncés dans le prochain courrier.

Nous avons vécu un événement mémorable, vendredi le 7 octobre, à l'occasion du départ de l'une de nos compagnes, Mlle Antoinette Potvin, qui a décidé de consacrer sa vie à la prière chez les Clarisses. Mlle Marguerite Gill présida notre concert-surprise d'adieux. Mlle Yvette Villeneuve, ancienne présidente des Enf. de Marie, lui présenta nos voeux de persévérance. Mlle Jeannette Tremblay, versificatrice de notre milieu, lui composa le poème qui suit. Mlle Monique Coulombe, l'un de nos rossignols, lui chanta: "Prends ma jeunesse." Mlle M. Gill lui offrit au nom de la classe son missel de future moniale. Pour terminer Antoinette exécuta deux solos de violon. Ainsi nous quitta, comme elle a toujours vécu, dans le calme, cette amie sincère qui a choisi de dédier sa vie à une collaboration plus intense avec le Christ.

Il faut aussi faire mention du congé obtenu en faveur de la journée d'Action de Grâces, où presque toutes ont revu leurs familles. Pour les externes, ce n'était pas du nouveau, mais une fin de semaine sans devoirs, c'était quelque chose d'extraordinaire!

Cette semaine, nous avons eu 3 films documentaires par M. Bouvier. Nous apprécions le travail qu'il fait pour la jeunesse et c'est avec joie que nous acceptons cette occasion de culture.

Une activité qui intéresse notre milieu: les albums et les affiches missionnaires. Je crois que tout sera prêt pour le dimanche des Missions, dimanche où l'Eglise nous invite à méditer sur l'un des grands problèmes de tous les temps: la conversion des paiens.

A la semaine prochaine.

Dolorès Hétu, grade XII

Lecture française de nos écoles bilingues

(Statistiques 1949-1950)

Ecoles	No d'élèves	Livres lus	Moyenne
Grade XII:			
Bonnyville	4	98	24
Legal	2	30	15
Plamondon	2	27	13
Pens. A.S.V.	6	71	12
Morinville	3	32	10
Fort Kent	5	51	10
St-Paul	3	30	10
Grade XI:			
Plamondon	5	75	15
Pens. A.S.V.	13	175	13
Mallaig	5	63	12
Legal	5	55	11
Fort Kent	4	40	10
Morinville	8	80	10
Bonnyville	7	75	10
Vimy	3	25	8
Grade X:			
Bonnyville	3	67	22
Plamondon	1	15	15
Legal	6	72	12
Fort Kent	8	95	12
Pens. A.S.V.	8	94	11
Morinville	9	97	10
St-Paul	10	101	10
Mallaig	4	41	10
Girouxville	3	26	8
Vimy	5	29	5
Grade IX:			
La Corey	5	90	18
Pens. A.S.V.	15	220	15
Ste-Lina	4	60	15
Morinville	9	123	13
Girouxville	3	30	10
Guy	1	10	10
Fort Kent	9	87	9
Tangente	2	15	7
Plamondon	5	34	7
Mallaig	2	14	7
Bonnyville	14	91	6
McLennan	1	5	5
Vimy	5	21	4
St-Paul	9	39	4
Ec. St-François	1	3	3
Ec. Sask.	1	2	2
Thérien	2	2	1
Grade VIII:			
Peace River	2	140	70
Beaumont	3	123	41
Picardville	1	21	21
Guy	1	18	18
Ste-Lina	1	16	16
Morinville	17	220	13
Girouxville	7	94	13
La Corey	4	51	12
Fort Kent	15	184	12
Pens. A.S.V.	11	118	11
Alain	1	10	10
Mis. L.L.Biche	1	9	9
Tangente	8	61	7
Ec. St-François	9	54	6
McLennan	3	16	5
Vimy	4	22	5
Mallaig	6	34	5
Thérien	2	7	3
Ec. Sask.	1	2	2
Plamondon	3	7	2
Bonnyville	17	21	1
Grade VII:			
Picardville	1	20	20
Pens. A.S.V.	4	70	17
Peace River	1	16	16
Legal	18	262	14
Guy	2	22	11
Girouxville	8	84	10
Ste-Lina	8	58	7
Morinville	26	150	6
Tangente	9	56	6
La Corey	2	13	6
Beaumont	2	12	6
McLennan	5	30	6
St-Paul	17	83	5
Fort Kent	7	35	5
Mallaig	2	8	4
Mis. L.L.Biche	2	8	4
Plamondon	5	22	4
Vimy	6	21	3
Thérien	6	17	3
Bonnyville	13	29	2
Ec. Sask.	1	2	2
Ec. St-François	8	11	1
Grade VI:			
Lafond	3	102	34
Pens. A.S.V.	6	108	18
Morinville	13	203	15
Peace River	7	150	21
Beaumont	14	179	12
St-Paul	25	293	12
Legal	23	229	10
Girouxville	18	186	10
Guy	3	28	9
Vimy	6	58	9
Alain	1	8	8
Fort Kent	11	84	7
Bonnyville	18	136	7
Tangente	18	104	6
Doucet	3	19	6
Thérien	5	30	6
La Corey	7	42	6
Mallaig	7	40	5
Jean Côté	2	9	4
Ec. Sask.	2	9	4
Ec. St-François	4	14	3
Picradville	1	1	1
Grade V:			
Peace River	9	303	33
Legal	26	614	23
Morinville	30	679	22
Lafond	3	59	19
La Corey	1	16	16
Ec. St-François	4	14	3
Girouxville	23	272	11
Guy	4	41	10
Picardville	1	1	1
Bonnyville	17	161	9
Pens. A.S.V.	6	57	9
Tangente	10	75	7
Alain	2	14	7
Vimy	5	30	6
Doucet	3	18	6
St-Paul	18	97	5
Ec. Sask.	2	11	5
Beaumont	11	52	4
Mallaig	9	29	3
Fort Kent	6	16	3
Jean Côté	5	11	2
Grade IV:			
Pens. A.S.V.	10	425	42
Morinville	28	734	26
Mallaig	15	390	26
Peace River	7	129	18
Girouxville	27	447	17
Ec. St-François	12	188	16
Lafond	4	57	14
Fort Kent	11	152	14
Legal	36	485	13
Guy	8	110	12
St-Albert	3	26	8
Tangente	11	88	8
Plamondon	21	154	7
Vimy	12	83	7
Doucet	3	14	5
Beaumont	13	53	5
Ec. Sask.	3	10	3
La Corey	1	1	1
Grade III:			
Legal	35	1315	37
Pens. A.S.V.	3	104	31
Mallaig	14	289	20
St-Paul	34	687	20
Lafond	1	15	15
Morinville	9	154	14
Girouxville	28	370	14
Peace River	11	146	13
Ec. St-François	5	66	13
Mis. L.L.B.	17	223	13
Thibeault	23	249	10
St-Albert	6	61	10
Vimy	14	101	7
Guy	6	38	6
Fort Kent	10	63	6
Tangente	19	100	5
Beaumont	11	57	5
Doucet	5	23	4
Alain	3	5	2

Mentions honorables

Lecture française

(1949-1950)

	Livres
Grade XII:	
Mlle Lucette Lirette, Bonnyville:	31
Mlle Lorraine Montpetit, Legal	20
Mlle Fernande Gagné, St-Paul	20
Grade XI:	
Mlle Marie Chiasson, Mallaig	30
M. Paul Piquette, Plamondon	28
Mlle Renée Piché, Pens. A.S.V.	18
Grade X:	
Mlle Evelyn Bisson, Morinville	38
Mlle Rita Déry, Bonnyville	30
Mlle Armande Martineau, Legal	25
Grade IX:	
Mlle Jacqueline Bisson, Morinville	50
Mlle Rachel Puech, Pens. A.S.V.	41
Mlle Alice Verrier, La Corey	28
Grade VIII:	
M. Normand Maisonneuve, P.River	80
M. Claude Lefebvre, P.River	60
Mlle Bernadette Champagne, Mor.	31
Mlle Yvette Lapierre, Fort Kent	25
Mlle R.-Jeanne Savard, Girouxville	25
Grade VII:	
Mlle Monique Mousseau, P. A.S.V.	41
Mlle Lucille Ouellette, Legal	26
Mlle Lucille Boisvert, Legal	22
Grade VI:	
Mlle Pauline Dansereau, Beaumont	54
Mlle Madeleine Côté, Lafond	47
Mlle Rose-Marie Sliger, Morinv.	44
M. Roland Sasseville, Peace River	40
Grade V:	
Mlle Yvonne Bergevin, Legal	148
Mlle Jeannine Coulombe, Legal	140
M. André Simard, Peace River	52
M. Guy Poirier, Morinville	48
Grade IV:	
Mlle Paulette Chamberland, P. A.S.V.	76
Mlle Thérèse Hogue, Morinville	67
M. Pierre Sliger, Morinville	49
Mlle Annette Simoneau, Girouxville	47
Grade III:	
Mlle Pauline Mahé, Legal	85
Mlle Muriel Boisvert, Legal	83
Mlle Gloria Simonin, Pens. A.S.V.	66
Mlle Lorraine Blanchette, St-Paul	45

Compagnie d'assurance

La première assurance contre le feu fut organisée à Montréal, en 1814.

* * *

Jardin public

Le premier fut celui d'Halifax, en 1753.

* * *

Cheval

Le premier arriva de France à Québec, en 1647, et fut présenté en cadeau au gouverneur, M. DeMontmagny.

* * *

Hôpital

Le premier fut fondé à Québec, en 1639. Cinq ans plus tard, un autre fut fondé à Montréal.

L'autruche

On dit que l'autruche vit cent ans: cela n'est pas prouvé, mais on sait que des autruches en captivité vivent depuis 40 ans et produisent encore des oeufs et des plumes.

L'autruche est le plus gros oiseau des temps modernes. Il atteint sept pieds de hauteur et pèse entre 150 et 200 livres. On dit que, en captivité, là où la nourriture est abondante, il peut être plus gros que cela encore.

Cet oiseau ne peut voler mais ses fortes pattes lui permettent de courir très rapidement et sur une forte distance. L'autruche n'a que deux orteils à chaque patte, celle à l'intérieur étant d'environ sept pouces de longueur et portant une griffe. Elle peut porter un dur coup et peut se défendre.

En dépit de ses plumes si recherchées, l'autruche n'est pas un bel animal. Il a de longues pattes, un cou d'une longueur démesurée, une petite tête.

Comme nid, l'autruche mâle creuse un trou dans le sable, mais contrairement à la croyance populaire, il ne laisse pas là les oeufs pour être réchauffés par le soleil.

L'autruche a beaucoup de force et peut porter deux hommes sur son dos. On pratique l'élevage de l'autruche sur une grande échelle particulièrement en Californie.

Adieu à l'Italie

(Suite de la page 1)

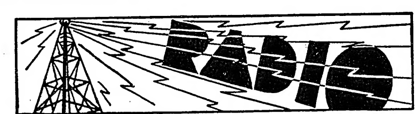
du pays; ils lui ont fait perdre ses colonies. L'aide américaine a pu pallier la situation; mais le malaise demeure toujours. Malaise d'autant plus grave que le communisme est aux aguets. On sait que les Rouges sont passés maîtres dans l'art d'exploiter la misère. Actuellement ils jouent gros jeu en Italie. Battus aux dernières élections grâce à l'intervention courageuse du pape Pie XII, les communistes continuent leur propagande sans relâche. A travers toute l'Italie, j'ai vu les sentences révolutionnaires peintes sur les murs, le drapeau rouge flotter sur certains édifices du Parti. Contraste frappant lorsque, tout à côté, on aperçoit une Madone exposée dans une niche, ou une antique chapelle ouvrant sa porte accueillante au passant. C'est une image de la lutte que se livrent en ce moment les forces du Bien et du Mal. Sous un ciel chargé de sombres nuages, l'Eglise demeure le seul rempart véritable à la vague communiste.

En dépit des conditions difficiles, lamentables même, le peuple italien a résisté jusqu'ici à l'envahissement moral de Moscou. Comme le confiait un jeune Italien, ceux qui adhèrent au mouvement communiste ne sont le plus souvent que de pauvres ignorants qui se laissent leurrer. L'Action catholique italienne a, de son côté, joué un rôle de première importance pour guider le peuple dans le droit chemin. Et l'on peut ajouter, sans crainte de se tromper, que l'Année Sainte aura porté un coup terrible au communisme en Italie. Si les Rouges se sentent sur le point d'être définitivement vanicus, nous ne devrons pas être surpris de les voir recourrir à la violence ouverte pour arriver à leur but. La menace est là toujours présente.

Au moment où je quitte l'Italie je ne puis m'empêcher de sentir cette incertitude qui pèse lourdement sur le peuple. Que de pauvres malheureux regardent l'avenir avec angoisse! De quoi demain sera-t-il fait? Leur permettra-t-on des conditions de vie décente? Les forcera-t-on contre leur gré à être des révolutionnaires?

L'Italie, terre de sainteté, foyer des beaux-arts, joyau historique, connaîtra-t-elle demain le "rideau de fer" ou le sort de l'Espagne martyrisée? Pendant que l'autocar roule vers la frontière française, je revois comme en un songe les beautés de la côte amalfienne, Capri, perle sans pareille, les ruines de Pompéi qui dorment au pied du Vésuve; puis ce sont les splendeurs de Florence et la douceur d'Assise, le Grand Canal, Saint-Marc, les pigeons de Venise, les flèches de Milan, le silence du Camposanto. J'entends comme un écho des chants napolitains et des vivats de la foule acclamant le pape. Et non sans quelque émotion je me revois tout près du Saint-Père; sa silhouette blanche, son sourire paternel, sa bonté. . . m'apparaissent en une vision douce, ineffaçable!

Adieu, belle Italie! Tu as conquis mon coeur.



Ici CHFA

Nous sommes heureux de constater que les auditeurs se donnent de plus en plus la peine d'écrire au poste CHFA pour communiquer leurs impressions à la direction au sujet des émissions. Certains ont des critiques constructives à offrir, mais la plupart semblent d'avis que CHFA leur offre actuellement un choix d'émissions qui leur plait.

Programmes

L'annonceur qui donne presque tous les matins depuis quelques mois l'émission "Les Gaités Matinales" a demandé à Coq d'Or de faire un appel général pour demander aux auditeurs de lui envoyer des historiettes comiques, des réflexions gaies et différents textes de ce genre. Vous pouvez adresser vos lettres à "Programmes Gaités Mitinales", poste CHFA, Edmonton.

Cette semaine, nous commencerons deux séries d'émissions et peut-être une troisième. Il y aura d'abord **"La ferme albertaine,"** à une heure moins quart, le lundi, le mercredi et le vendredi. Cette émission s'adresse spécialement aux fermiers, mais les jardiniers amateurs pourront aussi y trouver leur profit.

Le mardi et le jeudi à 8h.45 du soir, nous diffuserons désormais **"Mes Lectures"**, Cette émission sera à la fois de caractère sérieux et de caractère léger, selon les articles de différentes revues et journaux qui seront présentés aux auditeurs.

Une troisième série, **"Nos écoles au Micro,"** reprendra les ondes, samedi à onze heures. Nous aurons des élèves du Pensionnat de l'Assomption.

En préparation

Nous préparons actuellement trois autres séries d'émissions. Nous aurons à partir du mois de novembre **"Le théâtre de l'air de CHFA"**, réalisé avec le concours d'artistes locaux. A cet effet, nous demandons à tous les jeunes et moins jeunes qui sont intéressés à jouer dans ces programmes de venir à CHFA, dimanche après-midi, le 22 octobre, à 2 heures. Nous leur ferons part de nos plans, et nous procéderons aux auditions préliminaires.

Une autre série d'émissions qui plairont certainement au public albertain, ce sera certainement celle d'une **émission d'amateurs.** Les plans ne sont pas encore très précis, mais nous croyons qu'il sera possible de l'organiser avant un mois.

Il est aussi question de **cours de français** destinés surtout aux anglais et aux canadiens-français qui n'ont pas eu la chance de fréquenter l'école assez longtemps. Nous ne pouvons vous dire quand commencera cette série, mais nous aurons probablement plus de précisions la semaine prochaine.

Voyage

Pendant quelques semaines, CHFA sera privé des services de M. Laval Cliche, un de nos principaux traducteurs de nouvelles et rédacteurs de textes, en plus d'être annonceur à certaines heures du jour. M. Cliche va visiter ses parents dans la Beauce. Il sera remplacé pendant son absence, pour la traduction des nouvelles, par MM. René Blais et T. Forestier.

Technique

Il y a quelques semaines, j'avais laissé entendre que la chronique de CHFA vous parlerait bientôt de l'aspect technique de CHFA. Disons tout de suite que ce département est dirigé par M. Gordon Sadler, qui est assisté par trois techniciens au transmetteur: Robert Guy, Kenneth Lamb, et James Dagg. Ces quatres hommes ne parlent pas français, mais ils nous sont très sympathiques et CHFA est heureux de les avoir pour s'occuper de l'équipement. M. Sadler est un ingénieur diplômé et il est le principal responsable de la qualité technique des émissions de votre poste.

Le poste CHFA est réellement divisé en deux parties, au point de vue technique. Il y a les studios, sur la 109e rue, à Edmonton, et le transmetteur ou l'émetteur, sur le chemin qui mène à Beaumont, à environ huit milles au sud-est d'Edmonton. Au transmetteur, se trouvent aussi les trois tours ou antennes d'où partent les ondes pour se diriger vers la région de la Rivière-la-Paix, vers St-Paul et autour de la ville d'Edmonton, jusqu'au sud à Red Deer. Les studios et le transmetteur sont reliés par fils téléphoniques. L'équipement technique des studios et de l'émetteur a été acheté de la Compagnie RCA Victor. Notre puissance est de 5,000 watts et nos ondes dirigées ont une fréquence de 680 kilocycles.

Et voilà, chers amis ce que Coq d'Or avait à vous dire pour cette semaine. Nous vous quittons en souhaitant que le soleil s'empare de nouveau du firmament pour toute la durée de l'automne, comme l'an dernier.

Coq d'Or.

Je crois et Je chante.



M. Fred Labrecque, l'un de nos compatriotes de Spirit River, s'est classé parmi les cinq premiers lors du deuxième concours annuel de "Fermes familiales modèles" en Alberta. On voit ici M. Labrecque et sa belle famille. Debout, de gauche à droite: Roméo, 18 ans; Bernadette, 17, et Lorne, 15. Assis: Diane, 9 ans; M. Labrecque, Yvonne, 16 mois; Mme Labrecque, Léo, 3 ans, et Arthur, 11 ans.

Le Vatican cherche les moyens d'alléger le sort des prisonniers

Cité du Vatican. — Mgr Montini, substitut à la secrétairerie d'Etat, a adressé au nom du pape, une lettre à S. E. le cardinal Fossati, archevêque de Turin, président du congrès international des aumôniers des prisons, qui se tient actuellement à Rome.

Dans ce document publié par l'Osservatore Romano, le prélat exhorte les aumôniers à rechercher tous les moyens susceptibles de rendre plus efficace l'assistance spirituelle aux prisonniers. Le Souverain Pontife recommande aux aumôniers de prendre conscience de leur responsabilité, pour que les prisonniers voient en eux les véritables dispensateurs de la miséricorde divine, car, conclut la lettre au cardinal Fossati, "le prisonnier, conscient de ses errements passés, ne doit pas désespérer du pardon divin."

La mise en liberté provisoire conditionnelle immédiate des détenus politiques "privés de leur liberté par le fait des lois d'exception" a été demandée par le congrès international des aumôniers des prisons dans une motion finale approuvée aux applaudissements de l'assistance.

Dans cette motion, le congrès, qui se réclame de la devise du "grand pardon," placée par le Pape à la base de l'Année jubilaire, invite les gouvernements responsables "à prendre au plus vite des mesures visant à effacer celles des lois exceptionnelles qui ont été inspirées uniquement par les passions politiques, sans fondement de justice véritable et qui entretiennent les conséquences de la guerre avec leur suite de haine et de division des esprits."

Paul Magloire élu président d'Haïti

Port-au-Prince, Haïti. — Le ministère de l'Intérieur annonce que le candidat ministériel, le colonel Paul Magloire, a remporté 99 p.c. du vote à l'élection présidentielle de dimanche en Haïti. Une commission spéciale doit se réunir le 22 du mois courant pour vérifier les résultats du scrutin. Un comité parlementaire rédigera ensuite, en novembre, une nouvelle constitution pour cete république.

Le colonel Magloire, qui est âgé de 43 ans, avait démissionnée avant le vote de la junte militaire qui a chassé du pouvoir le président Dumarsais Estimé, il y a un an. Son principal adversaire, Fénelon Alphonse, un partisan d'Estimé, soutient que le scrutin a été truqué.

Adaptation de la vie religieuse

Cité du Vatican. On apprend de source autorisée qu'un congrès, destiné à voir les plus grandes répercussions dans la vie de l'Eglise, se tiendra du 26 novembre au 9 décembre prochain, à Rome, sous les auspices de la Sacrée Congrégation des religieux.

Ce congrès, qui sera sans conteste le plus important de tous ceux organisés à Rome durant l'Année Sainte, étudiera le problème de la transformation de certains aspects de la vie religieuse et monastiques. Il marquera probablement le début de modifications radicales dans le sens d'une adaptation de ceux-ci aux besoins du monde moderne, sans d'ailleurs pour autant porter essentiellement atteinte à l'Etat religieux et aux constitutions canoniques.

Fait hautement significatif, la première conférence du congrès sera prononcée par le R. P. Lombardi, S.J., célèbre prédicateur qui prêcha l'année dernière la "Croisade de bonté" dans diverses parties du monde. Il convient de rappeler à ce sujet que le père Lombardi publia au début de l'année un courageux article dans la fameuse revue **Civilta Cattolica**, où il prenait ouvertement position en faveur d'une adaptation de la vie religieuse aux conditions du monde moderne.

Le R. P. Lombardi reprochait dans cette étude à divers ordres religieux d'avoir perdu peu à peu contact avec le peuple. Il les invitait à concentrer leur attention sur le devoir essentiel de la sanctification personnelle et de l'apostolat plutôt que sur la conservation inutile de traditions et de coutumes qui, bien que vénérables en soi, sont devenues sans objet aujourd'hui.

FORT KENT

Le 14 octobre, samedi après-midi, vers les trois heures trente trois autos décorés allèrent à la rencontre de la roulotte qui contenait la Reine du ciel et de la terre. Elle fit son entrée dans notre village quoique si petit en présence de notre curé, l'abbé Connoir, et le R. Père Lynch, o.m.i., des religieuses et les paroissiens venus de tous côtés. Tous répondirent aux "Ave" que nous laissait entendre le Père Plaisance, o.m.i., d'une distance d'un mille, grâce aux haut-parleurs.

Et quelle fut notre joie quand la belle madone fut installée dans notre sanctuaire entourée de lumières et de fleurs naturelles; les Ave redoublèrent de ferveur. Après les explications données par le Père pour l'heure des exercices, il organisa le rosaire perpétuel et ce fut une grande assistance pendant toutes les heures de la nuit. La messe fut chantée à trois heures par le Père Plaisance, o.m.i. La bonne madone était toute souriante de voir tous les paroissiens de St-Joseph s'approcher de la table sainte pour recevoir son divin Fils et de continuer à réciter les Ave entre chaque messe et jusqu'à 2h.30. A cette heure, il y eut bénédiction des enfants et des malades, procession; nous espérons que notre bonne mère a touché plusieurs de ces chers petits pour en faire plus tard des saints religieux. Avec le Salut du Saint Sacrement suivi de la consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie, se termina notre belle retraite. Encore quelques Avé, suivis du cantique "En vous quittant Mère chérie".

C'est avec chagrin que nous vimes partir notre madone, mais d'un autre côté contents qu'une autre paroisse puisse participer aux mêmes avantages que nous. Cinquante-trois autos accompagnèrent la roulotte jusqu'au bout de la paroisse et trente se rendirent jusqu'à Legolf par des chemins impraticables. Des tracteurs étaient venus pour rencontrer la roulotte. La madone fut reçue par les RR. PP. Pelletier et Chataigner et tous ses Indiens qui répondirent aux Ave entendus à une bonne distance; une partie des gens durent rester en arrière faute d'espace dans l'église.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Messe paroissiale
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Au bal musette	
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	Réminiscences
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Plus beaux refrains
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		Activités sportives
12h.45—Ferme Alb.	Blanches et noires	Ferme Albertaine	Blanches et noires	Ferme Albertaine		Signal horaire
12h.59—					Heure de Girouxville	
1h.00						Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux
1h.30—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Au clavier
2h.30—						Heure catholique en cris
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Accordéon pop.	Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Entre nous	Message (Nord)	A votre Santé	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Le Rosaire	Le Rosaire	Le Rosaire	Le Rosaire	Le Rosaire		L'Orgue populaire
5h.20—						Le Rosaire
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—Gaietés parisiennes	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Veillées de chez nous	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Mes Lectures		Mes Lectures			
9h.00—Trérèse Trottier	Micro-Reportages	En Récital ce soir	Célébrités	Musique de ballet		
9h.15—Trésors symphoniques					En Récital ce soir	Rendez-vous Vlad. Horowitz
9h.30—	Fantaisies instrumentales	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Musique de chambre	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Souvenirs	En sourdine	Souvenirs	En sourdine	En Sourdine	Souvenirs
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions